

JOURNAL DE GENÈVE

Bureau des Annonces
PUBLICITAS

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Rédaction, Administration et Imprimerie
5-7, Rue Général-Dufour (la Collection 3965)Société Anonyme Suisse de Publiété
15-17, rue de la Corratierie, 15-17 - GENÈVE
Nombreuses succursales, agences
et correspondants en Suisse et à l'Étranger

Paraît le soir et le matin

La ligne de 6 points Fr. 0.60
Réclames : la ligne de 7 points Fr. 2.—Le Journal de Genève ne répond pas des manuscrits qui
lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.On s'abonne dans tous les bureaux de poste moyennant un
supplément de 20 centimes.

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	3.50	8.50	16	28
Étranger (arg. min.)	5.-	13.-	22	40

Chèque postal 1.689

(SUISSE) le numéro : 15 c.

GENÈVE, 7 mai 1921

BULLETIN

Que fera l'Allemagne ?

L'attention du monde entier est actuellement fixée sur Berlin. La déclaration commune des Alliés ayant été remise jeudi à la Wilhelmstrasse, celle-ci, en effet, n'a plus que quelques jours pour répondre. Et, si le jeudi 13 mai au matin, elle n'a pas déclaré de façon catégorique qu'elle est prête à exécuter les décisions de Londres, les sanctions prévues entreront immédiatement en vigueur. Sur ce point, la volonté de l'Entente est aujourd'hui inébranlable et unanime et rien ne saurait plus, désormais, changer le cours des événements. Tout dépend donc de l'attitude qu'adopteront le Reichstag et le nouveau cabinet d'empire.

Car l'Allemagne, à cette heure décisive de son histoire, se trouve sans gouvernement. MM. Fehrenbach et Simons, qui, par leur faiblesse et leurs hésitations, ont fortement contribué à acculer le pays dans cette terrible impasse, se sont retirés, laissant derrière eux une situation gâchée et un profond désarroi. Ils donnent comme prétexte à cette dérobade l'échec de leur démarche auprès du président Harding. Ils s'efforcent, de la sorte, de faire une sortie honorable et de donner à la faillite totale du régime qu'ils ont instauré l'apparence d'un accident politique. Mais la vérité est qu'ils s'en vont parce que le pays ne veut plus d'eux et pour échapper aux conséquences d'une crise qu'ils ont eux-mêmes provoquée.

Sans doute la presse allemande est-elle très dure pour eux et souvent même injuste. Car il est déplaisant de voir certains journaux qui ont contribué pour une large part à créer la situation actuelle, se poser aujourd'hui en accusateurs publics et demander des comptes à ceux dont ils n'ont cessé jusqu'ici de flatter les défauts. Mais il n'y en a pas moins, dans ces reproches, un grand fond de vérité. Tout de même, peu à peu, instruite par les événements, l'Allemagne commence à reconnaître les erreurs commises. C'est ainsi, par exemple, que M. Dernburg, l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux colonies, un homme dont on ne saurait suspecter l'orgueil patriotique, a publié dans le *Berliner Tageblatt* un article qui constitue le réquisitoire le plus juste et le plus accablant qui ait été dressé contre la politique gouvernementale : « Nous ne nous sommes jamais sérieusement préparés », écrit-il, à effectuer des paiements en espèces pour les indemnités. Nous savions que, quel que fût le montant de la somme qui devait être fixée le 1^{er} mai, nous aurions eu tout cas à réunir des capitaux considérables. Or, rien, absolument rien (c'est lui qui souligne), n'a été fait dans ce sens. Nos budgets ont toujours négligé cet article, nos impôts ne s'en sont pas occupés, c'est à peine si parfois les orateurs qui parlent des finances font allusion à cette nécessité. Il est donc difficile de repousser le reproche qu'on nous fait de ne pas penser sérieusement à nous acquitter et l'on ne peut s'empêcher d'admettre que ceux qui réclament à grands cris des garanties effectives ont quelque raison de le faire. » Voici, n'est-ce pas ? qui rappelle absolument les articles de M. Poincaré et ces lignes, cependant, sont signées par un ancien fonctionnaire de Guillaume II...

S'il s'y était pris à temps, M. Simons aurait pu probablement s'entendre avec les Alliés sur la base de l'accord de Paris. Obéissant au mot d'ordre général, il préféra persister dans son attitude négative et laisser à ses adversaires l'initiative des opérations. Le résultat de cette tactique fut que l'Allemagne, aujourd'hui, se trouve acculée à la stricte exécution de ce traité de Versailles dont elle avait obtenu en fait, précédemment, la révision partielle. Et elle ne peut s'en prendre qu'à elle-même de cette aggravation des conditions qui lui sont imposées.

Les successeurs de MM. Fehrenbach et Simons auront donc une tâche excessivement lourde. Le nouveau ministère du reste n'est pas constitué. Les socialistes majoritaires et ces fameux indépendants, sur le compte desquels on se fait parfois en France d'étranges illusions, refusent de s'y faire représenter. Ils préfèrent s'abstenir et ne voient dans le malheur du pays qu'une excellente occasion de propagande. Les nationaux allemands, de leur côté, s'obstinent dans une opposition stérile et furibonde. C'est donc à l'ancienne coalition, constituée à la suite des dernières élections générales, qu'incombera l'écrasante responsabilité de répondre à l'ultimatum des Alliés, au nom du peuple allemand.

Jusqu'ici les divers partis de cette coalition n'ont pas fait connaître nettement leur programme. Le mot d'ordre est évidemment à la

résistance. Mais l'on constate déjà certains flottements. Le centre, en particulier, bien qu'il ait marqué l'intention de ne pas se séparer des populaires, semble bien près de céder. Et M. Stresemann, le futur chancelier et le nouvel inspirateur de la politique nationale, a tout l'air de se préparer à la capitulation.

Au point d'ailleurs où en sont les choses, une autre solution n'est guère concevable. Comme l'écrit un journal de Berlin, « le terrain de la résistance est actuellement trop miné » pour que l'Allemagne puisse espérer échapper à la main qui, selon l'expression de M. Briand, s'est abattue sur son collet. Elle se retrouve donc aujourd'hui dans la situation qu'elle a connue déjà au cours des journées de Weimar, en juin 1919. Ce fut, on s'en souvient, une période de vive effervescence. Tous les partis, isolément, se prononcèrent contre l'acceptation des conditions de paix. Mais, tout comme aujourd'hui le cabinet Fehrenbach, le gouvernement responsable s'était dérobé. Et les partisans de ce qu'ils appelaient eux-mêmes la « politique du désespoir » refusèrent d'assumer le pouvoir. De ce chaos sortit le cabinet Bauer, qui ne représentait qu'une combinaison bâtarde et passagère. Le bouc émissaire, cependant, était ainsi trouvé. Ayant mis de la sorte ses susceptibilités à couvert, le Reichstag fit entendre encore quelques protestations de principe, mais finit par accepter, par 238 voix contre 137, le traité qui consacrait l'entière déchéance du pays.

P. D. B.

La lutte anti-socialiste à Neuchâtel

Neuchâtel, 6 mai.

Depuis ma dernière lettre, qui vous entretenait des prochaines élections communales, la situation s'est quelque peu modifiée.

Ainsi, à Neuchâtel, une scission s'est produite dans les rangs socialistes ; en dehors de la liste officielle du parti, de nouveaux candidats sont proposés ; à leur tête figure M. Victor Tripet, conseiller communal, élu il y a trois ans comme socialiste, mais expulsé dès lors du groupe pour avoir vigoureusement blâmé la grève générale de 1918 ; à côté de lui se trouvent sept autres citoyens qui répudient les doctrines antipatriotiques ; l'antipatriotisme, c'est bien là la note sur laquelle appuie le programme socialiste et qui se traduit dans les actes de ses promoteurs.

A cet égard, un fait bien caractéristique mérite d'être signalé ; un citoyen de la ville, M. Gauthier, qui a fait partie du Conseil sortant de charge, socialiste bon teint, a néanmoins conservé une mentalité de patriote. Il a voté pour l'entrée de la Suisse dans la Société des nations, il a accepté la médaille du soldat ; il est membre de la Société des sous-officiers et, tambour de la musique du landsturm. C'est beaucoup plus que n'en peuvent supporter nos internationalistes ; aussi M. Gauthier est-il invité à retirer sa candidature ; il s'y refuse ; alors on lui enjoint de démissionner des sociétés dont il est membre ; nouveau refus ; sur quoi, à l'assemblée préparatoire, M. Gauthier est éliminé de la liste socialiste. Cependant il obtient un grand nombre de voix qui le placent immédiatement à la suite des élus ; un vide se produit dans la liste et voilà M. Gauthier candidat socialiste ! Grand émoi ! démarches instantes auprès du tambour landsturmien, qui résiste opiniâtrement. « J'y suis, j'y reste », et l'incident se termine à la confusion des meneurs socialistes, obligés d'admettre le réproché avec toutes ses qualités, grades, titres et médailles ! La crainte de l'électeur n'est-il pas le commencement de la sagesse ? C'est égal ; nos purs ne doivent pas être bien fiers de cette piteuse capitulation. Décidément, l'humeur indépendante du Neuchâtelois ne s'accorde pas de la discipline de fer que voudraient faire régner chez nous nos tyranniques socialistes.

Au Locle et à la Chaux-de-Fonds, pas de fait nouveau à signaler ; dans cette dernière ville, comme on le sait, les partis nationaux font bloc, y compris les éléments radicaux qui n'ont, d'ailleurs, plus d'organisation spéciale et se rattachent au groupe progressiste national. En revanche, la scission subsiste entre socialistes officiels et communistes ; il est peu probable que ceux-ci atteignent le quorum non plus que les démocrates chrétiens, qui, sans adopter l'étiquette socialiste, n'ont que des tendresses pour la doctrine.

Dans leur programme, les socialistes de Neuchâtel proclament farouchement leur collectivisme, leur antimilitarisme, leur internationalisme, leur volonté de pousser à la lutte de classes. Mais ils ont soin de déclarer que

« le domaine communal pris isolément ne se prête que dans une faible mesure à la mise en pratique du socialisme ». Cela, c'est pour tranquilliser le bon public ; c'est le petit cli-gnement d'œil qui signifie : Vous savez, nous n'y tenons pas tant que ça, à la vieille défroque de Marx et aux relents de Moscou. Il faut bien effrayer un peu le bourgeois pour lui arracher quelques nouvelles concessions plus immédiatement profitables.

Les électeurs diront dimanche s'ils entendent que nos administrations communales doivent mettre le socialisme en pratique même dans une faible mesure.

Notre Grand Conseil a siégé mercredi pour s'occuper des recours contre l'annulation, prononcée par le Conseil d'Etat, de 403 signatures que portait la demande de referendum concernant la loi des traitements. Suivant l'avis émis par la majorité de la commission des pétitions, il a rejeté les recours par 72 voix contre 4. Dans la discussion, plusieurs orateurs ont critiqué la rigueur dont le Conseil d'Etat a fait preuve dans l'application du texte de la loi. Il a été entendu que ce texte serait revu, et l'on peut croire que cette révision aura pour effet de faciliter l'expression de la volonté populaire.

Dans la même séance, le Grand Conseil a entendu développer une motion des socialistes tendant à l'élection du Conseil d'Etat par le système proportionnel. Ces bons apôtres ont protesté de leur bonne volonté et de leur désir de collaborer à l'administration du pays. Mais ils ont trouvé à qui parler ; l'un de nos conseillers d'Etat leur a malicieusement servi quelques opinions exprimées naguère par certains de leurs grands chefs, et d'où il résulte nettement qu'il serait fort imprudent de compter sur cette collaboration. La motion a été enterrée par 53 voix contre 30.

R.

La situation financière
des Chemins de fer fédérauxOn mande de Berne au *Journal de Genève* :

Le Département des chemins de fer vient dans un rapport adressé au Conseil fédéral pour être transmis aux Chambres, d'établir le budget approximatif des C. F. F. jusqu'en 1924. Une telle estimation est souvent sujette à erreur, surtout dans la période présente, mais comme les calculs des C. F. F. tiennent compte le plus rigoureusement possible de tous les facteurs, il est permis de croire que l'exposé du Département ne sera pas trop brutalement démenti par les circonstances.

Tandis que les recettes d'exploitation se sont élevées en 1920 à 394 millions de francs, le rapport compte sur 418, 1 million pour 1921, 418, 4 millions pour 1922, 427, 9 millions pour 1923 et 441,4 millions pour 1924. Dans le résultat de l'année 1921 ne sont comprises que les recettes supplémentaires provenant de la dernière élévation des tarifs qui l'année précédente n'avait influencé que les résultats des cinq derniers mois de l'année. Pour les années suivantes il est porté, en outre, en ligne de compte une légère augmentation de trafic de 2,3 et 4 % dans le trafic des voyageurs et de 1,2 et 3 % dans le trafic des marchandises.

Les dépenses d'exploitation ont atteint, en 1920, la somme de 346 millions. En tenant compte des augmentations et des diminutions de dépenses, provenant notamment des économies réalisées sur le prix des combustibles, les dépenses d'exploitation sont évaluées pour 1921 à 341,7 millions, pour 1922 à 329,3 millions, pour 1923 à 323 millions et pour 1924 à 321,2 millions. Il en résulte donc un excédent probable des recettes d'exploitation de 71,4 millions pour 1921, 89 millions pour 1922, 104,9 millions pour 1923 et 120,8 millions pour 1924.

Bien que les excédents des recettes d'exploitation ne suffisent pas encore à couvrir dans les années 1921 à 1923 les dépenses portées dans le compte de profits et pertes pour le service des emprunts, les versements à fonds de renouvellement et les amortissements, il y a lieu cependant d'attendre chaque année une diminution des déficits. Tandis que le compte de profits et pertes accusait encore, en 1921, un excédent de dépenses de 31,7 millions, on peut déjà compter pour 1924 sur un modeste excédent de recettes.

En tenant compte de la loi qui modifie celle sur le rachat en prolongeant de 60 à 100 années le délai fixé pour l'amortissement de la dette, les déficits non couverts des comptes de profits et pertes du temps de guerre et d'après-guerre peuvent être évalués à la fin de 1924 à une somme totale de 122,8 millions. Dans cette somme sont comprises les pertes évaluées à 35 millions environ, occasionnées aux chemins de fer par les transports de mobilisation. Le solde passif qui restera à la fin 1924 pourra être couvert par les excédents de recettes d'exploitation que l'on attend à partir de ladite année.

La visite de Tagore

Genève a eu la visite de Rabindranath Tagore et il a fait à l'Institut J. J. Rousseau le grand honneur de parler sous ses auspices. Nous avons tâté de ne pas le garder pour nous seuls. Des centaines de personnes, plus d'un millier même à la grande conférence publique de vendredi, ont été sous le charme de sa voix et de son sourire, ont subi l'ascendant de sa haute personnalité. Mais d'autres encore eussent aimé être là, qui le méritaient mieux que nous. « Des yeux de l'âme, nous écrivait une amie, je vais suivre tous ses pas dans notre pays, vibrer de joie avec ceux qui l'entendront, le verront ». Pour ceux-là, et pour nous-même, ce nous est un besoin de dire non pas qui il est — il ne saurait en être question ici — mais ce qu'il a été pour nous pendant cinq journées inoubliables.

Nous connaissons déjà ses traits : nous avons admiré dans la belle sanguine du *Gitanjali* anglais sa figure douloureuse et recueillie. A le voir devant nous, malgré la dignité sacerdotale de sa grande robe grise, il nous est apparu plus humain. La douceur de ses yeux baissés quand il s'absorbe en parlant dans la contemplation des grandes vérités spirituelles, la flamme de son regard illuminé par ce qu'il chante, le sourire plein de bonté de ses lèvres fines quand il parle aux enfants, la complète simplicité de toute sa personne bannissent la gêne sans ôter rien au respect qu'il impose. Nous avons tâté de ne pas abuser de ses forces, mais il a rassuré nos scrupules : il était là pour faire l'œuvre qui lui a été donnée.

Il nous a dit lui-même quelque chose de sa vie. Sa libre enfance sur les bords et dans les îles sablonneuses du Gange, ses années d'école où l'éducation lui est apparue séparée de la vie, quand chaque matin la leçon s'ouvrait par une ritournelle bien pensante mais sans rythme comme sans beauté, mal faite pour épanouir les âmes d'enfants à la joie. Son amour de la nature maternelle, à laquelle l'arrachaient la porte béante de sa classe, ses murs nus, ses bancs de bois et le maître qui donnait son enseignement comme un phonographe animé.

Puis à quarante ans, quand il se sent appelé à quitter sa retraite, son désir d'élever des enfants, non qu'il se croie habile à donner des leçons mais parce qu'il se sent capable de les rendre heureux. « Je n'avais point de grade universitaire, ni aucune espèce de distinction, nous dit-il, et passais pour un homme bien peu pratique, bon seulement à faire des vers. » Il groupe cependant pour commencer cinq garçons — dont son fils, que nous avons eu le plaisir de voir à ses côtés — et ce fut là le noyau de son école d'aujourd'hui avec ses deux cents élèves garçons et filles, qui vivent dans la simplicité, prennent leurs leçons sous les arbres, font eux-mêmes leurs lois et, le mercredi, s'assemblent autour du maître pour recueillir ses enseignements sur la vie et sur la mort. Sans doute, même dans cette école idéale, il a fallu faire la part du feu, concéder quelque chose à l'orthodoxie des programmes, au souci que les parents gardent des examens. « C'est un crime, j'espère qu'il me sera pardonné... »

Comme par hasard Tagore a appris l'anglais et par cette langue il est entré en contact avec l'Occident. A cinquante-quatre ans seulement (1) il se décide à traduire quelques-uns de ses poèmes, et son âme d'artiste est si amoureuse des mots, si sensible à leur chatouillement, à leur mystère de vie, que sa prose anglaise se trouve être encore de très grande poésie. Le prix Nobel — à lui qui n'avait jamais décroché le moindre prix d'école ! — le révèle à l'Occident, et il s'aperçoit que « l'Occident l'a accepté ».

Alors une tâche nouvelle s'impose à lui. Dans l'inquiétude et le désarroi moral de cette heure, il lui apparaît que les rapports entre l'Orient et l'Occident ne sont pas ce qu'ils devraient être. L'Europe et l'Amérique ont été attirées par les richesses matérielles de l'Asie, elles ignorent presque tout de ses richesses spirituelles. Pis que cela, elles la calomnient : l'Occident va proclamant que l'Orient n'aspire pas à la liberté, qu'il aime à être mené brutalement, qu'il a la religion de la force. Tout au contraire l'Inde est le pays où vit le culte de la grandeur spirituelle, où des foules s'amassent pour toucher les vêtements d'un saint. Méfiez-vous des gens qui vous disent que les bêtes qu'ils chassent ou les hommes qu'ils oppriment ont une sensibilité différente de la leur.

L'Occident, où au lendemain du grand massacre on s'arrête encore pour s'entretenir, menace de sombrer. Il n'est allé jusqu'ici vers

(1) Voir André Gide, préface à sa traduction française du *Gitanjali*.

L'Orient que dans un but de lucre. Mais l'Orient a autre chose à lui donner. La violence, mère des rancunes, est aussi fatale à l'oppressé qu'à la victime. Que d'autres mettent leurs espoirs dans une organisation internationale, le poète voit sa tâche dans une œuvre de l'esprit. Il projette d'ouvrir à Santiniketan dans le Bengale, à côté de l'école qu'il dirige depuis vingt ans, une université internationale, où des professeurs et des étudiants de tous les pays d'Occident s'initieront à la pensée et à l'art hindous, tout en faisant connaître aux Orientaux ce qu'il y a de meilleur dans la culture européenne. Il voit déjà cette action s'étendant à toute l'Asie, au Japon, à la Chine, à la Perse.

Aux Indes son projet a trouvé de précieux appuis. Alors, pour être fidèle à la vision entrevue, foulant aux pieds son amour-propre, imposant silence à sa sensibilité d'artiste, il est parti. De l'Amérique, où il a séjourné d'abord pendant sept mois, il a passé en Angleterre, où les amis ne lui font pas défaut. Mais il lui importe surtout de se faire entendre dans les pays dont les relations avec les Indes ne sont pas faussées par la politique. En Hollande, en France, à Strasbourg notamment d'où il nous arrive, l'accueil a été très chaud; l'illustre indianiste Silvain Lévi lui a promis son concours; il participera, le 15 janvier 1922, à l'inauguration de l'Université nouvelle. Le poète compte sur les sympathies de la Suisse, où la pensée internationale est si vivante. Il doit voir encore l'Italie, l'Allemagne, les pays scandinaves, avant de rentrer aux Indes en septembre.

Tagore croit que l'Orient et l'Occident peuvent se comprendre. Il nous est sévère, mais il reste aimant, et soucieux d'être juste. Quels que puissent être ses griefs de patriote, il sait distinguer les collectivités anonymes et les individus humains. Ses amis les plus chers sont Anglais. Maintes fois il a pu constater qu'aux Indes des enfants même comprennent la poésie occidentale: celle d'un Shelley, voire d'un Browning. Le gouffre n'est pas infranchissable. Il ne s'agit que de découvrir cette grande vérité, que partout l'être humain est un être humain, et de l'aimer.

Si les élèves de Tagore comprennent la poésie de l'Occident, ses auditeurs de Genève, grâce à lui, ont compris au moins quelque chose de celle de l'Orient. Certes nous sentons qu'une longue initiation nous serait nécessaire pour trouver par nous-mêmes dans la littérature de l'Inde ce message de la forêt qu'il a si amplement, si magnifiquement, fait retentir vendredi soir aux oreilles de tout un peuple — ce grand appel à aimer les fleurs, les oiseaux, et les arbres, que ni Shakespeare, ni Milton même, n'ont su faire entendre à leurs contemporains. Mais en revanche nous avons pu communiquer pleinement avec Tagore, et sans préparation aucune, quand mercredi à l'Athénée, en une heure inoubliable, il nous a lu ses propres poèmes: ceux, sublimes, de *l'Offrande lyrique*, ceux, gracieux et touchants, de *la Lune croissante*, où une si souriante connaissance de l'âme enfantine s'unit à tant d'émotion profonde, et cette merveilleuse prière patriotique en bengali, où Tagore a donné une forme et un rythme si expressifs à ce qui résume pour lui l'histoire séculaire de la pensée hindoue, l'aspiration religieuse à une unité que tous, hindouistes et musulmans, sikhs et parsis, bouddhistes et chrétiens, puissent adorer.

Comme Tolstoï — mais comme un Tolstoï qui aurait trouvé la paix intérieure — Tagore incarne, en le dépassant de toute la majesté de son génie, un peuple souffrant dont il veut porter l'opprobre et la douleur.

Par l'élévation de sa pensée, par le rayonnement de sa présence, il nous a transportés sur les hauteurs sublimes de l'amour et du sacrifice. « De l'amour naissent toutes les créations. Par l'amour elles sont toutes maintenues. Toutes elles sont en marche pour trouver un abri dans l'amour. »

Le lendemain du centenaire de la mort de Napoléon, Genève a offert des roses à Tagore pour son soixantième anniversaire. Puisse

l'idéal de fraternité qu'il représente fleurir désormais sur le tombeau de tous les impérialismes destructeurs.

Pierre Bovet.

La politique anglaise dans le Levant

* On mande de Londres au Temps:

Selon le *Daily Telegraph*, la politique de la Grande-Bretagne dans le Levant, telle qu'elle va être définie à la suite du voyage que M. Winston Churchill vient de faire en Egypte et en Palestine, sera fondée sur deux principes: 1. Etablissement d'une grande route aérienne d'Europe en Australie par la Mésopotamie et l'Inde; 2. Organisation d'une série d'Etats autonomes indigènes rattachés à l'Angleterre par un lien fédéral.

L'aviation doit jouer un rôle prépondérant pour le maintien de l'ordre et des communications à travers ces régions. La Mésopotamie constituera la station centrale de trafic aérien qui permettra d'aller d'Angleterre en Australie en huit jours environ.

Le régime de la Mésopotamie serait celui d'un royaume arabe ayant à sa tête un prince indigène. La candidature de l'émir Faïçal est, pour bien des raisons, envisagée favorablement, et il serait recommandé aux Arabes comme le souverain qui leur convient le mieux. Le Kurdistan serait constitué en province autonome distincte; la Transjordanie deviendrait un Etat arabe indépendant gouverné provisoirement par l'émir Abdullah, frère de l'émir Faïçal, avec le concours de conseillers britanniques. Son *modus vivendi* serait défini entre lui d'une part, la Palestine et la Syrie d'autre part. La Palestine resterait sous le régime que l'on connaît. Les Lieux Saints seraient confiés à une commission présidée par un Anglais éminent et comprenant deux musulmans et deux représentants israélites. Le port de Caïffa serait développé et devrait devenir la tête de ligne d'un important service automobile et de chemins de fer reliant la Mésopotamie à la Méditerranée par Amman et Rhamadi.

Le pipeline de la Mésopotamie amènerait le pétrole de ces régions à Caïffa. Quant aux Etats de l'Arabie, il serait question d'accorder aux deux principaux chefs indigènes, le roi du Hedjaz et le souverain du Yémen, un subside financier annuel en échange d'un certain contrôle financier sur la direction de leurs affaires étrangères.

Les nouvelles constructions scolaires en Suisse

Toute personne, étrangère ou indigène, qui voyage dans les différentes parties de notre pays, ne peut qu'être frappée de la richesse de celui-ci en bâtiments d'écoles, primaires, secondaires ou spéciales. Bien heureusement, chacun de nos vingt-deux Etats, de nos villes et de nos communes conserve sa liberté dans ce domaine. La centralisation bureaucratique — comme on dit — nous est épargnée. Dans un ouvrage relatif à l'éducation, Hunziker a écrit à ce propos: « Il n'existe pas en Europe un second pays où l'on trouve rassemblées sur un espace aussi limité un si grand nombre de constructions différentes. »

Dans un congrès de l'habitation à Genève, en 1906, M. Baudin, architecte, présenta une formule de vœu qui fut adoptée à l'unanimité. Elle était ainsi conçue: « Il est à désirer que les pouvoirs publics considèrent les édifices scolaires comme une manifestation significative de la société moderne, au même titre que les hôtels de ville, les théâtres, les bibliothèques, et qu'ils réservent pour la construction des bâtiments scolaires, tant dans les villes que dans la campagne, les emplacements les meilleurs, les plus beaux et les mieux situés, en profitant si possible des espaces libres (places publiques, promenades, squares). Nos cités, en effet, sont dans une situation privilégiée en ce qui concerne l'utilisation des espaces libres pour la construction des écoles. »

Ce souci de l'instruction du peuple tout entier est un honneur de la Suisse et sans doute lui sommes-nous redevables des qualités fondamentales de notre nation: le raisonnement sérieux, le goût d'étudier les questions qui peuvent se poser avant de

Les beaux yeux m'implorèrent et paraissent n'avoir plus d'espoir qu'en moi. Somerled a passé trop ouvertement à la jeune génération. — Comptez sur moi.

Je lui baise la main, me déclarant nettement son « homme lige », et je prends congé, outré du rôle que je viens de jouer, et charmé, en pensant aux conséquences heureuses pour moi qu'il peut amener...

J'ai toujours détesté les femmes égoïstes et méprisées les vaniteuses, mais quelque chose en mon être moral est momentanément détraqué, et je n'éprouve rien d'autre que la satisfaction d'avoir été choisi par Barbara pour défendre son égoïsme contre l'assaut que lui livre Somerled.

Certes, ma conscience n'est pas tout à fait à l'aise, mais elle parle assez bas pour n'être pas trop gênante. Le plus dur est d'échapper à l'obsession du visage pâle de Barrie et de ses yeux brillants d'angoisse. Mais je la ferai si heureuse si elle devient mienne!

Une pénible surprise m'attend au sortir de l'appartement de l'artiste. Aline a été victime d'un accident. Une pierre, lancée sur l'auto par un enfant, a brisé la petite fenêtre de tôle de son voile, et ses yeux ont été endommagés par la poussière.

Pendant que je faisais ma cour au premier étage, l'Ours Brun était arrivé, et Georges Van Eyken avait couru chez un oculiste, le ramenant d'urgence. Aline, heureusement, ne perdra pas la vue. Elle ne sera pas même défigurée, mais elle a dû se prêter à un curetage douloureux des deux yeux, et elle doit rester pendant quelques jours dans une demi-obscurité.

« La vraie dire, elle souffre moins de sa blessure que du dépit d'être immobilisée et enfermée en un tel moment!

L'histoire de Barrie, en ce qui concerne ses

les résoudre. On ne vise point du tout à diriger la jeunesse vers les carrières libérales, déjà trop encombrées, mais on veut qu'elle possède sur la nature, sur l'histoire, sur la littérature, les notions indispensables. Quelques-uns ont trouvé que l'on poussait le luxe trop loin dans la construction même des bâtiments d'écoles et qu'on y dépensait trop d'argent. M. Baudin répond victorieusement à ces objections dans le beau livre qu'il vient de faire paraître, accompagné d'une abondante documentation technique et photographique et dans lequel il fait passer sous nos yeux les plans, les façades, les vues d'ensemble de plus de 80 bâtiments scolaires choisis dans la Suisse entière, sans idée préconçue, sinon celle de montrer l'heureuse variété architecturale en même temps que la bonne distribution pratique des locaux. (souvent considérables dans les villes) affectés à l'instruction (1).

On y remarquera combien, dans toutes les régions, le soin du constructeur est de rester le plus possible dans la note locale, d'employer les matériaux dont sont bâtis la ville ou le village mêmes, qui avoisinent la maison d'école. On verra, en particulier, en examinant les nombreuses gravures, combien les toitures suisses sont belles et dans quelle grande mesure, bien assujetties au climat, elles contribuent à l'effet des ensembles architecturaux. Il est d'usage, maintenant, de faire toutes les parties métalliques des toitures, chéneaux, conitoirs, arêtières, non en fer-blanc mais en cuivre. Dans les détails s'affirme le goût de la belle matière honnête: proscription des faux-bois, faux-marbre, faux-vitraux; remise en honneur du travail manuel de la pierre, du bois, du fer, du cuivre, de la céramique.

Mais n'allons pas croire que l'auteur ne considère que le côté esthétique de son sujet. Il fournit les renseignements les plus détaillés, et en plusieurs chapitres, sur le chauffage central, la ventilation naturelle et mécanique, le nettoyage, l'entretien. Il suggère divers perfectionnements. En voici un qui serait d'application facile au point de vue de la propreté et de la poussière. Ce serait d'imiter, au moins à la campagne, certaines écoles, celle du Locle par exemple, où les élèves doivent en entrant déposer leurs chaussures et mettre des pantoufles.

Il veut que la leçon soit gaie, dans une salle très claire, où des images bien choisies orneront les murs, où, sur le pupitre du maître ou de la surveillante, un pot de fleurs, une plante verte apporteront une jolie note domestique. Il y a en Suède une société qui a pour but de fournir aux salles d'école des œuvres d'art, fresques, peintures murales des meilleurs artistes. Ainsi l'enfant devient plus sensible à la beauté. Les petites et les jeunes filles pourraient beaucoup si on les chargeait de rendre les classes attrayantes. Et le principe de la coéducation des sexes est admis chez nous, comme il est en usage en Allemagne, Angleterre, Suède, Norvège, Ecosse, Etats-Unis et Brésil. Il n'a pas encore été admis en France.

Tout cela, soustrait à toute ingérence de l'Etat, qui uniformise ce qu'il touche. « On sent dans la pauvreté et la tristesse désolante des conceptions éducatives de maints édifices publics modernes de la Confédération suisse le travail laborieux, mécanique et conventionnel des bureaux officiels, leur esprit routinier et incompetent. »

Dans la partie la plus importante et la plus fournie de son beau livre, M. Baudin étudie l'une après l'autre les quelque 80 maisons d'école que nous avons mentionnées. Cela représente un travail d'information considérable. On peut se livrer à de nombreuses comparaisons et à des réflexions utiles. Mais le programme est trop vaste pour s'analyser en quelques lignes. Nous terminerons donc simplement en félicitant l'auteur d'avoir pleinement atteint son but, qui était de mettre entre les mains de tous ceux qui ont à s'occuper de questions scolaires un ouvrage consultatif où se trouvent exposés les progrès acquis jusqu'à ce jour, ainsi que les moyens de les réaliser, techniques, financiers et autres.

L'orgueil que nous pouvons avoir de nos écoles est le plus excusable de tous les orgueils.

J. Cd.

(1) *Les Nouvelles Constructions scolaires en Suisse*, par Henri Baudin, architecte. — Genève, édition d'art et d'architecture, librairie Kündig; Paris, H. Gaulon et Cie.

relations avec sa mère, n'arrive pas à l'intéresser; la jeune fille n'existe pour elle que par rapport à Somerled.

En conséquence, c'est plutôt à Maud Van Eyken que je dis les aventures de l'après-midi. La naïve Maud est presque aussi scandalisée que James, mais elle me promet pourtant de garder le secret demandé. Son mari et son frère me font la même promesse.

J'ai bien mérité de Barbara Ballantrec! Dîner morne au restaurant de l'hôtel. Barrie et sa mère n'ont pas paru. Maud Van Eyken s'est crue obligée de dîner dans la chambre où Aline est condamnée à rester. Son mari la regrette. Georges Van Eyken regrette Aline et je me débats intérieurement entre mon honnêteté native et ma duplicité naissante. Seul Somerled a son air habituel de grand seigneur impénétrable et courttois.

Evidemment si je ne réussis pas à épouser Barrie tout de suite, pendant qu'elle est encore sous l'influence de sa mère, je ne réussirai jamais à l'enlever, par mes propres moyens, à un tel rival.

Serais-je indiscret en allant m'informer de la santé de Mme West, Norman? me demande celui-ci, comme nous passions au fumoir.

Il ne le sera pas et je sais qu'elle l'attend. Nous montons tous quatre.

Nous avons fait de notre mieux, les Van Eyken et moi, pour fleurir l'appartement d'Aline, mais au sortir de celui de Barbara, il paraît aussi austère qu'un parloir de trappistes.

Somerled a oublié, bien qu'il connaît l'accident, d'incarner sa sympathie par quelques fleurs. Il en a visiblement le regret, quand il aperçoit Aline languissante étendue et le front recouvert d'un bandeau.

La lumière, très voilée, d'une seule petite

LA SITUATION

La Chambre des communes a unanimement approuvé l'exposé de M. Lloyd George après d'intéressantes déclarations de M. Asquith, de lord Robert Cecil, de M. Clynes, au nom du Labour Party, entre autres orateurs. L'accord unanime n'avait été réalisé qu'à certains moments historiques depuis la fin de la guerre. A Bruxelles, en revanche, contrairement aux prévisions, le conseil général du parti socialiste s'est prononcé contre le principe de l'occupation de la Ruhr et contre les sanctions. La conclusion de ce vote sera probablement la démission des quatre ministres socialistes.

Actuellement, on n'a aucun indice important sur l'attitude que va prendre l'Allemagne en face de l'ultimatum. La presse exprime les opinions les plus variées.

En attendant, les états-majors alliés mettent la dernière main aux préparatifs qui leur incombent. Le gouvernement et l'armement anglais ont adopté un vaste plan de sanctions navales qui se déclancheront automatiquement, en même temps que l'occupation de la Ruhr. La marine de guerre française, en collaboration étroite avec les flottes britanniques, y assumera un rôle important. Il ne s'agit rien de moins que de l'occupation militaire des principaux ouvrages du front de mer allemand, de la saisie des douanes de Hambourg et de la perception par l'Entente des droits de douane à bord des bâtiments neutres.

Le département d'Etat de Washington accepte partiellement l'invitation des gouvernements alliés de se faire représenter au Conseil suprême, à la commission des réparations et à la conférence des ambassadeurs. Sa participation consistera dans l'envoi d'observateurs qui seraient autorisés à faire connaître le point de vue américain, sans engager la responsabilité de l'Union. On s'attend à des protestations de la part des « irréconciliables ».

La situation en Haute-Silésie demeure obscure. Il est impossible de se faire une opinion exacte, à la lecture des dépêches, sur la nature, l'étendue et la portée des troubles. Le gouvernement polonais a lancé un appel à la population, l'exhortant à attendre patiemment les décisions du Conseil suprême, et la commission interalliée aurait donné au gouvernement allemand l'assurance que le soulèvement serait en voie d'être réprimé.

On s'entretient beaucoup en Angleterre des conversations qui ont lieu entre sir James Craig, chef des unionistes de l'Ulster, et M. de Valera, « président de la République irlandaise », au sujet de l'avenir de leur pays. Il paraît douteux cependant que les deux chefs aient pu se mettre d'accord.

Plusieurs parlementaires s'occupent de mettre un terme à la grève des charbonnages par la création d'un tribunal dans lequel figureraient des représentants de l'opinion publique et qui ferait son rapport au premier ministre.

Autour de la paix

L'accord de Londres

Les ministres français se sont réunis samedi matin, sous la présidence de M. Millerand. Le président du conseil a mis ses collègues au courant des conditions dans lesquelles s'est effectué l'accord de Londres et les résultats obtenus.

M. Briand a fait ensuite un exposé de la situation politique extérieure.

M. Daniel Vincent, ministre du travail, a fait approuver un projet de loi qui sera déposé sur le bureau de la Chambre dès la rentrée ayant pour objet de garantir leur travail et leur emploi aux hommes rappelés sous les drapeaux.

Tous les journaux anglais commentent le nouveau protocole des réparations et l'exposé qu'en a fait M. Lloyd George à la Chambre des communes avec une grande satisfaction.

La justice, dit le *Times*, a été notre guide, mé-

lampe lui donne une pâleur intéressante. Au surplus, elle a soigné son décor. Sa pose est bonne, sa jolie robe d'intérieur, très floue et toute blanche, semble faite pour la circonstance, et ses cheveux, soigneusement lustrés, pendent en liberté autour d'elle, mis en relief par la blancheur d'un fichon joliment posé...

J'admire sans bien la comprendre la confiance que garde Aline en son succès final. Je la regarde manœuvrer avec intérêt.

Elle s'informe de sa jeune rivale avec une curiosité qui peut passer pour sympathique. Somerled lui répond avec un faconisme tout diplomatique, en évitant jusqu'au moindre blâme à l'adresse de la mère de Barrie.

Mme Ballantrec admire beaucoup sa fille, conclut-il, mais étant donné qu'elle ne paraît vraiment pas avoir plus de vingt-six ans, il lui est un peu dur d'avoir à avouer une fille de dix-huit ans. Elle compte la présenter comme sa sœur...

Mais, objecte la tendre Maud Van Eyken, qui a des principes austères, pouvons-nous nous prêter à cette fraude?

Pourquoi non? décrète Somerled. Au surplus nous ne nous engageons pas à dire que Barrie est la sœur de Mme Ballantrec, mais seulement à ne pas dire qu'elle est sa fille.

Mais... ce pauvre M. Bennett? objecte Maud.

Tant de candeur désarme la gravité de Somerled et nous nous associons à sa gaité.

Si M. Bennett demande un jour à Mme Ballantrec d'être sa femme, dit-il, croyez bien qu'il ne s'attendra pas à épouser un miroir de vérité! Quand il découvrira qu'il a une grande fille, il lèvera les épaules et sourira... Peut-être même ne lui dira-t-il jamais qu'il a découvert la chose!

(A suivre.)

FEUILLETON DU JOURNAL DE GENEVE

La Lune de Bruyère

PAR

49

G. A. VILLAMSON

Adapté de l'anglais par Louis d'ARVERES

J'ai manqué de tact et, pis encore, de cœur. Je le regrette aussitôt, mais le mal est fait. J'ai signalé un nouveau danger à la mère de Barrie. Elle regarde plus attentivement sa fille et s'avise que cette belle enfant peut être dangereuse, même à titre de sœur.

— Avez-vous déjà tant d'amoureux, darling? demande-t-elle.

— Je n'ai pas d'amoureux, proteste doucement Barrie, sans daigner même me jeter un regard de reproche. Ces jeunes gens ont fait quelques excursions avec nous...

— Et M. Douglas? Est-il aussi une victime? Sans grande confiance en la perspicacité de sa fille, c'est à moi qu'elle s'adresse maintenant, et, cette fois encore, mon « moi rosse » fait taire mon moi honnête.

— Il paraît bien être quelque chose de cette sorte, dis-je; quant à son cousin...

— Comment, il y a encore un cousin! Mais c'est un vrai cataclysme! Je vous en prie, cher monsieur, arrangez les choses avec eux... et avec tous les autres!

(1) Reproduction interdite.

me en pleine guerre. Le débat d'hier montre qu'il reste notre guide aujourd'hui. Nous ne sommes entraînés ni par la haine, ni par la colère, ni par des intérêts sordides, comme l'ont admirablement montré hier le discours si mesuré de M. Lloyd George et ceux de lord Robert Cecil et de MM. Asquith et Clynes. Le ton du débat a été calme et réfléchi, mais empreint d'une indéniable résolution.

Le *Morning Post* écrit que si l'Entente est unie, l'Allemagne paiera. Si l'Entente s'affaiblit et dépeuple, elle n'aura pas un seul mark or. Le *Morning Post*, pour obvier au danger pouvant résulter d'un affaiblissement ou d'une rupture de l'Entente, préconise la conclusion d'un traité d'alliance franco-britannique.

A Berlin

CONCILIABULES POLITIQUES. — ATTITUDE PROBABLE DES PARTIS.

Le *Berliner Tageblatt* apprend que le président Ebert a convoqué, à Berlin, le Dr Mayer, ambassadeur d'Allemagne à Paris. Ce dernier a quitté Paris vendredi. Le ministre allemand à Vienne, M. de Rosenberg, a été, selon la *Gazette de Voss*, également appelé à Berlin.

On mande de Munich au *Berliner Lokal Anzeiger* que M. le Dr von Kahr, président des ministres bavarois, s'est rendu à Berlin vendredi soir, afin de faire connaître le point de vue de la Bavière.

Les socialistes ont définitivement refusé de faire partie du gouvernement. Ce dernier sera en conséquence formé par la coalition actuelle. Il semble que le chef du parti populaire Stresemann est de nouveau le candidat le plus en vue pour occuper le poste de chancelier et de ministre des affaires étrangères.

Selon l'opinion du président Ebert et des partis gouvernementaux, on peut déjà affirmer que les ministères ayant à leur tête un spécialiste resteront attribués à leurs titulaires actuels.

Il s'agit notamment, selon la *Correspondance parlementaire du parti du centre*, des ministères des postes, des communications, de la justice et de l'alimentation.

Les groupes politiques du Reichstag n'ont pas pris position jusqu'ici à l'égard de l'ultimatum de l'Entente.

Selon des informations du *Lokal Anzeiger*, les nationaux allemands auraient décidé de combattre tout gouvernement qui accepterait l'ultimatum.

Les partis populaire allemand, démocratique, ainsi que le parti populaire bavarois, seraient également opposés à l'acceptation de cet ultimatum.

L'attitude du parti du centre n'a pas été, jusqu'ici, clairement exprimée. Ce parti, cependant, est d'ores et déjà opposé à la signature de l'acceptation de cet ultimatum, si le parti populaire le refusait.

On ignore quelle sera l'attitude des socialistes.

L'OPINION DE KEYNES

La *Gazette de Cologne* publie un article du professeur Maynard-Keynes, qui déclare les nouvelles propositions inexécutoires. L'Allemagne est en mesure de payer soit le 25 % de ses exportations, soit deux milliards annuellement, mais il lui est impossible d'exécuter à la fois ces deux stipulations.

L'auteur cependant déclare que l'Allemagne ne doit pas repousser le nouveau plan des Alliés, cela dans l'intérêt d'une paix durable.

M. Keynes expose que le nouveau règlement financier imposé à l'Allemagne n'ajoute pas de charges au traité de paix, mais qu'il au contraire l'allège en bien des points.

Le plan des Alliés correspond aux stipulations du traité de paix et ne contient rien d'autre que ce que l'Allemagne, depuis deux ans, s'attendait à payer. Il ne réclame pas à l'Allemagne immédiatement, c'est-à-dire dans les six mois, des sommes impossibles à réaliser, et il abroge la demande de livraison de l'encaisse métallique de la banque du Reich et la remplace par le versement d'un milliard de marks-or en devises étrangères à payer dans le courant de trois mois, paiement certes désavantageux et qui ne peut être renouvelé, mais qui toutefois peut être effectué.

M. Keynes en terminant écrit :

Le montant imposé à l'Allemagne est le même que celui indiqué dans la note de l'Allemagne aux Etats-Unis. Quant aux paiements à verser ultérieurement, seuls le temps et l'expérience, diront s'ils peuvent être effectués. Je suis d'accord avec toutes les personnes qui ne veulent pas que l'Allemagne, forcée par la violence et les sanctions, reconnaisse sans aucune sincérité des obligations dont elle ne peut ni ne veut s'acquitter.

VOIX DE PRESSE

La *Gazette de Voss* estime que le cabinet aurait dû démissionner déjà après l'échec des pourparlers de Londres. Il croit que cela aurait fait bonne impression dans les pays de l'Entente et qu'on aurait de cette façon laissé la porte ouverte à de nouvelles négociations.

Un nouveau gouvernement aurait dû se charger à cette époque de l'examen de la situation, écrit le journal. S'il était arrivé aux mêmes conclusions que le précédent, et s'il avait constaté avec ses prédécesseurs l'impossibilité de trouver de nouvelles propositions satisfaisantes, son opinion aurait certainement eu plus de valeur aux yeux de la nation. Si, au contraire, il était parvenu à formuler de nouvelles propositions, celles-ci auraient eu certainement plus de chance de succès auprès des gouvernements alliés que des offres provenant d'un ministère qui s'était déjà prononcé antérieurement dans un sens négatif. Le ministère et avec lui l'opinion publique, ont commis l'erreur de croire qu'un changement de cabinet serait considéré par l'étranger comme un signe de faiblesse. C'est, au contraire, un affermissement de la position du gouvernement, quant aux négociations, qu'un remaniement de cabinet signifie dans les pays parlementaires.

La *Gazette de Voss* croit savoir d'ailleurs que dans les milieux gouvernementaux on a l'impression que l'ultimatum offre une possibilité de discussion. Par contre des critiques sont exprimées sur de nombreux points, qui sont en contradiction avec les clauses du traité

de paix, telles que le désarmement des forces de l'est et les stipulations selon lesquelles les Alliés s'arrogent le droit de prolonger l'occupation des territoires rhénans, ainsi que le désarmement des gardes d'habitants bavaurois, pour l'exécution desquelles le gouvernement du Reich ne dispose pas des moyens nécessaires.

Le *Berliner Tageblatt*, parlant de l'ultimatum allié, déclare notamment :

On pourrait citer maint facieur militant en faveur de l'acceptation, par exemple celui-ci qu'il convient d'avoir confiance en l'avenir, au lieu d'envisager ces charges comme quelque chose de définitif ; et ceci encore qu'il faut tout faire pour affranchir ou préserver de l'occupation une portion du territoire allemand.

On peut dire aussi que le terrain de résistance est par trop miné comme à Versailles et point seulement du côté des socialistes. On serait mal en point pour aller au combat avec une telle troupe.

L'argument le plus important est qu'il s'agit avant tout de délivrer la Haute-Silésie des mains des Polonais, tâche qui ne se trouverait guère facilitée si l'on rejetait l'ultimatum. En réalité, il est fort probable qu'à Varsovie on fonde de grands espoirs sur un refus allemand.

La *Freiheit* constate que par sa démission le cabinet a avoué toute son impuissance.

Tout en rendant justice aux qualités personnelles du ministre des affaires étrangères, elle déclare que la politique du Dr Simons était tout simplement funeste à son pays. On se demande comment cet homme qui plus que beaucoup d'autres Allemands se rendait compte de l'impuissance et de l'isolement de son pays n'a su agir en conséquence.

Il est vrai que le Dr Simons a recueilli un héritage bien triste. Ses prédécesseurs, issus des rangs des socialistes majoritaires, n'avaient rien fait pour combattre l'agitation nationaliste. Mais avec le cabinet Fehrenbach les choses sont devenues encore bien pires.

Le manque de décision, l'absence d'un programme et les hésitations constantes de notre gouvernement ont été pris pour de la fourberie et de la mauvaise foi par l'étranger et ont favorisé ainsi les tendances nationalistes et impérialistes dans certains pays.

Ce n'est pourtant pas au gouvernement seul qu'incombe la responsabilité de toutes ces erreurs, les partis politiques qui l'ont appuyé ou toléré en sont tout aussi responsables.

L'organe des indépendants termine par ces mots significatifs :

Les partis bourgeois ont précipité le pays dans le malheur. La situation ne permet pas encore aux ouvriers d'intervenir. C'est encore aux partis bourgeois de chercher une issue. Mais notre jour viendra.

Les Etats-Unis au Conseil suprême

On mande de Washington à Havas qu'après avoir accusé réception de la communication courtoise reçue par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, les Etats-Unis, dans la note adressée aux Alliés pour leur signifier leur acceptation de l'invitation qui leur a été faite de se faire représenter au sein du conseil suprême, de la commission des réparations et de la conférence des ambassadeurs, disent :

Tout en maintenant la politique traditionnelle d'abstention de participer aux affaires d'intérêt spécifiquement européen, le gouvernement des Etats-Unis s'intéresse profondément à une solution équitable des questions d'importance mondiale et il désire coopérer utilement aux délibérations qui se produisent sur ces questions.

La note donne ensuite les noms des divers représentants américains dans les conseils des Alliés et elle conclut :

Le gouvernement des Etats-Unis note avec plaisir que les représentants des gouvernements alliés réunis à Londres ont exprimé la croyance que la coopération américaine les aidera matériellement dans le règlement des grandes questions internationales surgissant de la guerre.

Les fonctionnaires du département d'Etat déclarent que les représentants américains au conseil suprême et à la conférence des ambassadeurs ne seront investis d'aucun pouvoir leur permettant de prendre des engagements quelconques au nom des Etats-Unis. Ils assisteront aux réunions principalement comme observateurs. Ils tiendront le gouvernement américain au courant de toutes décisions prises en tant qu'elles affecteront les Etats-Unis.

Autres problèmes

La Hongrie et le traité de Trianon

Au cours d'une séance de l'Assemblée nationale hongroise, le comte Apponyi a critiqué le récent discours de lord Curzon à la Chambre des lords. Celui-ci a dit que les obligations de la Hongrie, en ce qui concerne les réparations, avaient été la conséquence de sa faute. Or la Hongrie, lorsqu'elle faisait partie encore de l'ancienne monarchie hongroise, n'a exercé qu'une influence extrêmement limitée sur la politique étrangère et elle s'en était servie pour empêcher la guerre.

Le comte Apponyi a dit ensuite son espoir concernant une révision du traité de paix, révision qui serait fondée si l'on tient compte de la note d'envoi accompagnant le traité et dans laquelle il est question de remédier aux injustices tant au point de vue ethnique qu'au point de vue économique.

L'insurrection polonaise en Haute-Silésie

On mande de Varsovie au *Journal de Genève* :

M. Jankowski, ministre du travail, qui appartient au parti national ouvrier gauche, a démissionné en présence de l'opinion de la majorité des ministres qu'il y avait lieu de prendre toutes les mesures pour ramener le calme. Le gouvernement polonais déplore l'insurrection, qu'il attribue à un malentendu, la population croyant marcher contre les Allemands et ne comprenant pas que le gouvernement actuel

est représenté par la commission interalliée.

« Malgré l'interruption des communications, il paraît certain que les troupes italiennes se seraient retirées sur la ligne de l'Oder, après avoir subi des pertes sérieuses. Il n'y aurait eu aucune collision avec les troupes françaises, qui auraient désarmé les insurgés dans les villes et qui jouissent de la sympathie de la population polonaise. La situation est encore imprécise, mais considérée comme très sérieuse. »

La *Frankfurter Zeitung* écrit :

Les événements qui se produisent actuellement en Haute-Silésie peuvent servir de leçon aux Alliés. Ces troubles économiques passagers donnent une image des suites désastreuses qu'aurait pour l'industrie allemande le détachement de la Haute-Silésie.

Le *Corriere della Sera*, dans un article intitulé la *Pologne et la Haute-Silésie*, condamne très sévèrement l'attitude du gouvernement polonais vis-à-vis des récents événements survenus dans le territoire plébiscitaire.

Le journal relève que le gouvernement polonais n'a pas encore trouvé le temps d'exprimer un seul mot d'excuse pour les victimes alliées tombées en Haute-Silésie, parmi lesquelles le nombre des Italiens est impressionnant.

Cette désinvolture du gouvernement de Varsovie ne peut pas, dit-il, être accueillie avec indifférence par les puissances qui ont ressuscité la Pologne et lui ont fourni les moyens de former son armée. Les puissances de l'Entente ont aujourd'hui une tâche précise en Haute-Silésie, celle d'étouffer la révolte et d'enlever tout prétexte à l'invasion des troupes du général Szeptiski.

La Pologne a signé le traité de Versailles. Elle a donc assumé l'engagement de respecter le résultat du plébiscite en Haute-Silésie. Elle ne peut pas, maintenant que l'Allemagne est menacée par les sanctions, en profiter pour renverser les résultats de la libre consultation populaire par un coup de force.

Les grandes puissances, qui se préparent à rappeler l'Allemagne au respect de ses obligations, doivent aussi rappeler la Pologne à l'observation de ses engagements.

L'anniversaire du 5 mai 1921 en Pologne

On mande de Varsovie au *Journal de Genève* :

« A Varsovie, Lodz, Poznan, Cracovie, Lemberg, Vilna des cérémonies grandioses, auxquelles ont pris part les autorités civiles et militaires, ont eu lieu à l'occasion du centenaire de la mort de Napoléon. Les rues étaient décorées de drapeaux français et polonais. Une foule enthousiaste a porté en triomphe les généraux français. Jusque dans les villages, les paysans polonais, qui ont gardé la tradition du culte napoléonien, ont manifesté une sympathie chaleureuse pour la France. Les journaux de tous les partis publient des numéros spéciaux ayant dix à vingt pages célébrant Napoléon et la France. »

La crise sociale en Angleterre

Grève des débardeurs écossais

On mande de Londres à Havas que les propriétaires de mines se déclarent officiellement hostiles à toute proposition immédiate de médiation portant une enquête sur les mérites du « pool » national et ne participeront pas à cette enquête. Ils n'accepteront pas la sentence arbitrale basée sur ces résultats.

Les ouvriers des transports ayant interdit à tout syndicat affilié à leur fédération de décharger dans les ports britanniques du charbon arrivant par mer, des mesures avaient été prises à Glasgow pour faire décharger par la main-d'œuvre non syndiquée, sous la protection de la police, 10.000 tonnes de charbon gallois arrivées par mer.

En conséquence, l'Union des débardeurs écossais a ordonné à tous ses membres de cesser le travail à 17 h. Le travail a été suspendu, vendredi soir dans le port de Glasgow.

En Italie

La campagne électorale

L'*Umanita Nova*, journal anarchiste, ne se publie plus à Milan, mais à Rome. Ce journal doit commencer une violente campagne contre les élections, invitant le prolétariat à désertir les urnes.

Dans un article, l'*Avanti* considère que la bataille électorale sera très difficile pour le parti socialiste. Le journal écrit que beaucoup de ceux qui étaient inscrits dans le parti socialiste lors des dernières élections législatives

Suite du texte en quatrième page

RÉOUVERTURE 15 MAI

Etablissement de 1er ordre, attenant au Grand Hôtel, tous deux entièrement transformés et remis à neuf

Château d'Entremonts, dépendance du Grand Hôtel et Hôtel de la Prairie.

Tout confort moderne. — Eau chaude et froide dans toutes les chambres. — Ascenseur. — Grands parcs. — Tennis. — Orchestre. — Cures d'air et de repos. — Régimes.

YVERDON-LES-BAINS

Sur le lac de Neuchâtel (Suisse). — (40 minutes de Lausanne par auto ou chemin de fer). Séjour de campagne des plus agréables, promenades charmantes. Environs très pittoresques du Jura, dans une ville où on trouve tous les sports. — Courses de chevaux. — Régates. — Pêche. — Théâtre. — Casino, etc.

Station balnéaire unique au monde pour cures combinées, avec deux sources différentes.

Eau sulfureuse sodique. — Hydrothérapie. — Massage sous l'eau. — Inhalations. — Bains carbogazeux. — Electrothérapie. — Rhumatisme. — Voies respiratoires. — Catarrhe. Affections chirurgicales, suites de fractures, etc.

Eau de la Prairie. — Naturelle, limpide, pure et fraîche, très agréable. Radionoc, magnésienne, lithinée, calcique, diurétique. — Arthritisme. — Goutte. — Gravelle. — Acide urique. — Vies urinaires. — Artériosclérose. — Dyspepsie. — Foie. — Intestin. Cures prescrites par les sociétés médicales et appliquées sous la surveillance du Docteur de l'établissement. — Envoi de brochures sur demande.



Modes de Raemy

Maison de premier ordre

32, GRAND-QUAI (Face Jardin Anglais)

Modèles de Paris

NOTA. — Toute la saison, arrivages de nouveaux modèles, vendus

Prix d'autre fois

20, rue de Candolle, Genève — Téléph. 37-08

Radium

Institut Suisse S. A.

TRAITEMENT DES

Fibromes
Cancer

Angiomes
Taches de vin

POLONIUM

pour Curiethérapie

pour Universités

Ce que coûte l'encrassement des moteurs d'automobile

Neuf fois sur dix, un moteur s'encrasse outre mesure par suite d'un graissage défectueux. Les automobilistes devraient craindre cet inconvénient beaucoup plus qu'ils ne le font ordinairement, car un encrassement excessif donne lieu à un gaspillage d'essence important et peut provoquer également des avaries assez graves et très coûteuses.

Dès que l'encrassement commence à devenir important, le fonctionnement du moteur en est influencé. L'accumulation des résidus carbonneux sur les points des bougies provoque de fréquents ratés d'allumage. A chaque « raté » c'est de l'essence qui, entrée dans le cylindre pour y produire de la puissance, en sort inutilisée. Votre moteur faiblit. De plus, le fonctionnement des soupapes ne tarde pas à être atteint. Leurs biseaux se piquent et ne portent plus complètement sur leurs sièges ; la fermeture n'étant plus parfaitement étanche, il se produit à chaque phase de compression et d'explosion une fuite de gaz ; c'est encore de l'essence gaspillée en pure perte et une autre cause d'affaiblissement du moteur.

Généralement, c'est après un temps assez long et quand le mal est déjà fait que l'on s'aperçoit qu'un dégraisage est devenu nécessaire.

Pour éviter un encrassement excessif et les inconvénients qui en découlent, il faut surtout bien choisir l'huile de graissage. C'est, en effet, de l'emploi d'une huile de médiocre qualité ou dont la viscosité ne convient pas au moteur, qu'est due principalement la production abondante de résidus carbonneux.

Soignez donc votre graissage. Choisissez la qualité d'huile qui convient exactement à votre moteur. Parmi les différentes qualités d'huile, celles de la marque Gargoyle Mobiloil sont incontestablement les meilleures. Nombre de constructeurs d'automobiles en recommandent l'emploi à leurs clients. Pour savoir quel est le type qui convient à votre voiture, demandez à la Vacuum Oil Company S. A. F. 65, Spatenberg, Bâle, la brochure illustrée : « Guide de Graissage ». L'envoi vous en sera fait gratuitement. Cet intéressant ouvrage renferme, outre une étude détaillée du graissage des moteurs d'automobile, un chapitre énumérant les pannes de moteur et leurs remèdes, ainsi que le Tableau Guide de Graissage spécifiant la quantité d'huile exactement appropriée à chaque marque de voiture et motocyclette actuellement en circulation en Suisse et en France.

Nous ne saurions trop recommander la lecture aux automobilistes soucieux du bon entretien de leur moteur.

BRISAGO Gr. Hôtel & Kurhaus

Soleil et fleurs. Conf. et tout ins. Lac Majeur (Suisse) tall. de cure s. la dir. d'un méd.

Au Grand Passage

Rue du Marché

LOCATION GRATUITE

de billets de théâtres

La Comédie, Théâtre Pitoëff, Casino-Théâtre

(Ouvert le dimanche)

LA COMÉDIE Dimanche, 14 h. 30 et 20 h. 30

Les Bleus de l'Amour (spectacle gai)

ont quitté actuellement le parti. Cependant ce dernier fera tous ses efforts pour protéger encore une fois les intérêts du prolétariat.

Allemagne, Roumanie et Russie

* La *Deutsche Allgemeine Zeitung* annonce que le traité commercial germano-russe a été signé à Berlin vendredi.

Il comprend deux parties, dont l'une a trait aux prisonniers de guerre et au retour des prisonniers allemands actuellement détenus en Russie, et l'autre au règlement des relations commerciales. Cette partie prévoit, en particulier, que le droit allemand sera appliqué aux affaires qui auront été passées sur le territoire du Reich. Les commerçants allemands qui se rendraient en Russie jouiront de la protection complète des autorités russes.

La délégation roumaine pour les négociations de paix entre la Roumanie et la Russie a quitté Bucarest le 4 mai pour Reval, où elle se rencontrera avec la délégation du gouvernement des soviets pour commencer les négociations des préliminaires de paix. A la tête de la commission roumaine se trouve M. Filalitti, commissaire du gouvernement roumain à Constantinople.

Les menées bolchevistes au Danemark

* Les syndicalistes danois ayant décidé de s'affilier à la troisième Internationale, le *Social-Democraten*, de Copenhague, publie de nouveaux documents établissant que tous les dirigeants du mouvement syndicaliste sont grassement stipendiés par le gouvernement des soviets, bien que les principes du syndicalisme soient en complète opposition avec les idées du bolchevisme.

Au cours de l'année dernière, les bolchevistes ont couvert le déficit d'un journal bolchevisant se montant à 312.000 couronnes danoises (au cours actuel, environ 700.000 francs), et dépensé au Danemark un demi-million de couronnes à entretenir une quinzaine de dévoués serveurs de Moscou.

Le parti bolcheviste danois, qui compte en tout quelque 2000 adhérents et ne jouit d'aucun revenu, a cependant consacré cette année 220.000 couronnes à la propagande et a encore trouvé le moyen d'acheter une maison en plein centre de Copenhague. Les bolchevistes ont donc dépensé, en une année, plus d'un million et demi de couronnes à soutenir l'opposition danoise.

— L'ancien directeur de l'hôtel Eden, M. Birndorfer, qui avait été extradé de Suisse et qui était accusé de spéculations, accaparement, etc., a été acquitté vendredi par la chambre correctionnelle de Berlin. Le procureur général, dans son réquisitoire, avait proposé une peine d'emprisonnement de six mois.

— Le roi d'Angleterre a accepté d'inaugurer, en juillet, l'extension des Royal Victoria and Albert docks à Londres.

— Les autorités du port de Londres ont mené à bien une entreprise énorme, puisque ces nouveaux docks ont une surface d'eau de 26 hectares, quatre kilomètres et demi de quais, des hangars couvrant une superficie de 13 hectares, et une entrée permettant l'accès des docks aux navires mesurant jusqu'à 267 mètres de long. Une vaste glacière a été construite, qui peut contenir 650.000 carcasses de moutons, de sorte que les autorités du port, avec les bâtiments qu'elles ont déjà, peuvent conserver un million et demi de carcasses dans leurs réfrigérateurs. Les autorités du port vont demander un crédit de 37 millions et demi de francs pour construire, à Tilbury, un immense ponton d'embarquement flottant.

— L'ancien député communiste italien Miziani a été condamné à 30 jours d'emprisonnement pour propos séditieux.

— Les journaux de Bregenz apprennent que les tarifs des voyageurs et des bagages sur les chemins de fer de la Confédération autrichienne seront augmentés de 100 % à partir du 1er juin.

— Les journaux de Sofia annoncent que M. Dimitroff, ministre bulgare de l'intérieur, a présenté sa démission sur l'invitation des Alliés.

— Le prince héritier du Japon est arrivé samedi à Spithead, à bord du cuirassé *Katori*.

— Les ouvriers textiles du Vorarlberg se sont mis en grève pour cause de revendications de salaires. Les métallurgistes font également la grève partielle pour le même motif.

— On mande de Padoue que par représailles contre l'agression d'un secrétaire du Fascio, les fascistes ont dévasté la Chambre du travail de Cittadella. Les gendarmes ont arrêté 23 fascistes; un gendarme a été blessé. Il y a eu trois morts.

— Aux élections communales de Laibach les démocrates ont eu 18 mandats, les communistes 6, les socialistes-nationaux 8, les social-démocrates 5, le parti de M. Korohech 10, les indépendants 1.

A Maribor, ville qui, par son importance, vient après Laibach, les élections ont donné ces résultats: M. Korohech 7, les social-démocrates 13, les démocrates 7, les socialistes-nationaux 9, les communistes 4.

Comme dans ces deux principales villes de la Slovénie, les plus importantes au point de vue de l'industrie, dans l'intérieur du pays aussi les partis bourgeois ont eu raison des communistes d'une façon écrasante.

— Le président Harding a, croit-on savoir, fixé son choix sur M. Schurman, président de l'Université de Cornell, pour le poste de ministre des Etats-Unis en Chine.

— On mande de Tétouan qu'au cours de la deuxième étape les colonnes Saniurgo et Castro, qui s'avancèrent dans la plaine de Garusin, arrosée par la rivière d'Ualan, ont été vivement attaquées par de grands contingents ennemis, surgis des hauteurs abruptes qui entourent la plaine. Après un combat acharné l'ennemi, défait, s'est retiré avec de grandes pertes. Les Espagnols ont eu trois tués et 25 blessés, dont quatre officiers. L'avance continue vers la crête de Yebel.

Rentrée de la Duse

Depuis plusieurs années, la grande artiste dramatique Eleonora Duse avait quitté la scène, se sentant fatiguée (elle a actuellement 62 ans). Jeudi soir, elle est réapparue au théâtre Balbo dans le drame d'Ibsen *la Dame de la mer*. Cette rentrée avait attiré à Turin écrivains, critiques, acteurs dramatiques de toutes les régions d'Italie. Le succès a été magnifique, une vraie apothéose de l'admirable artiste aux cheveux blancs.

CONFEDERATION

La convention de Genève. — Le Conseil fédéral communique que les adhésions de la République tchécoslovaque et de la Finlande à la convention signée à Genève, le 6 juillet 1906, pour l'amélioration du sort des blessés et malades dans les armées en campagne sont devenues définitives.

Une nouvelle initiative. — Le comité de l'Union fédérative des fonctionnaires, employés et ouvriers de la Confédération a décidé d'introduire, de concert avec l'Union syndicale, la Ligue des fonctionnaires, employés et ouvriers à traitement fixe et la Chambre des employés, le lancement d'une initiative populaire concernant l'éligibilité des fonctionnaires fédéraux proposée par la Fédération des cheminots.

Le « Roi David » à Mézières. — La première représentation du *Roi David*, drame biblique de René Morax, musique d'Arthur Honegger, est fixée au samedi 11 juin, au théâtre du Jorat, à Mézières. Les souscripteurs de parts de collaboration pourront retenir leurs places à partir du lundi 16 mai au théâtre du Jorat, à Mézières, chez Foetisch frères, à Lausanne, Véron, J. Grauer et Cie, à Genève. La vente des billets au public se fera à partir du 23 mai.

Les répétitions sont activement poussées, de même que les études musicales. Les costumes se confectionnent rapidement et les peintres Morax, Hugonnet et Cingria donnent aux décors le dernier coup de pinceau.

Lucerne. — Pas d'inspecteur des fabriques. — Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil de ne pas donner suite à une motion précédemment adoptée par ce dernier et tendant à la création d'un inspecteur cantonal des fabriques. Le point de vue du gouvernement lucernois est motivé par le fait que le canton est éminemment agricole et que sa situation financière est précaire.

Vaud. — Bienfaisance. — Mlle Rosine-Henriette Lambert, décédée à Yverdon le 25 février dernier, des suites d'un accident, a institué, par testament daté du 24 septembre 1920, la ville d'Yverdon comme légataire universelle de ses biens, pour être employés au mieux des intérêts de la ville, sous réserve d'un usufruit et d'un certain nombre de legs personnels.

Le XVI^e rapport de neutralité

On liquide

On mande de Berne au *Journal de Genève*:

Le XVI^e rapport de neutralité contient des renseignements intéressants sur la liquidation des différentes entreprises créées durant la guerre. En ce qui concerne l'effet des nouvelles dispositions relatives à la protection des locataires, le rapport insiste sur le fait que l'application de ces dispositions par les cantons est souvent l'objet de plaintes adressées au Département et constate que si cet état de choses dure le Conseil fédéral sera dans l'obligation d'établir le droit de recours aux autorités fédérales contre les décisions des organes cantonaux.

Quant au Département militaire le rapport constate que le régime des pleins pouvoirs y est sur le point de disparaître. Seule l'assurance militaire occupe encore un nombreux personnel. Les 156 employés qu'elle comptait à la fin de 1919 seront ramenés à 70 dans le courant du mois de mai.

Le Département des finances communique qu'à la fin du mois de mars 1921 la somme totale produite par l'impôt sur les bénéfices de guerre se montait à 740.525 millions, dont 643 millions et demi ont déjà été payés avant le 1er avril. Environ 50 millions reviennent aux cantons et 99 millions au fonds pour l'assistance aux chômeurs.

Le Département de l'économie publique indique que la Société par actions du drap national (Volkstuch A. G.) a vendu, depuis sa fondation jusqu'à fin avril 1921, 187.905 mètres de drap d'homme, 109.000 mètres de drap pour dames, environ 750.800 mètres de tissus en coton, le tout pour une somme de 8 millions et demi.

Le capital de cette entreprise, qui s'élève à cinq millions de francs, est resté tout à fait intact. Quant à sa liquidation, le rapport renvoie aux communications qui ont été faites à ce sujet au Conseil national.

En ce qui concerne l'Office de l'alimentation, le rapport dit qu'à l'exception de l'avoine la plupart des stocks ont été liquidés. L'abolition du monopole du riz est prévue pour cet été. Le monopole du sucre devra être maintenu encore jusque dans le courant de la première moitié de l'année 1922, parce que les provisions entassées ne seront écoulées qu'à cette époque. Les stocks de benzine et de pétrole suffisent encore pour six mois. Si d'ici là on trouve un autre moyen pour assurer l'approvisionnement du pays en benzine, le Conseil fédéral renoncera à proposer le maintien de ce monopole. La liquidation du monopole pour vitriol de culture est prévue pour la fin de cette année.

Conférence universelle des Eglises

On communique :

Le comité exécutif de la conférence universelle des Eglises, projetée et décidée lors du dernier congrès tenu à Genève l'été dernier, a tenu sa première séance à Peterborough (Angleterre). La Suisse est représentée dans ce comité par le professeur Cholsy, de Genève, qui fut remplacé à cette réunion par le pasteur Keller, de Zurich.

Le grand concile des Eglises, qui sera précédé de congrès nationaux et confessionnels, est projeté pour l'année 1923.

A la légation tchécoslovaque de Berne

Nous avons annoncé le transfert de M. Duchek, ministre de Tchécoslovaquie à Berne, au poste de ministre à Vienne. D'après nos derniers renseignements, M. Duchek conservera ses fonctions en Suisse. Son état de santé, gravement compromis par une longue captivité dans les prisons autrichiennes, astreint M. Duchek à vivre dans un climat particulièrement salubre. Nous nous félicitons que celui de la Suisse le retienne parmi nous, où il ne compte que des amis.

GENÈVE

Grand Conseil

Séance du samedi 7 mai

M. MAUNOIR préside

M. Eugène Privat est assermenté comme député en remplacement de M. Térold, démissionnaire.

REMANIEMENT PARCELLAIRE

Crédit de 87.000 fr. pour les frais de cadastration nécessités par les remaniements parcellaires de Sauvignier, du bassin de l'Aire et de Meyrin-Mategnin.

Renvoyé à une commission composée de MM. Perrenoud, Weibel, Mossaz, Bourquin et Gauthier. M. Weibel demande à ce propos qu'en procédant à l'assainissement de l'Aire on respecte autant que possible la nature.

M. Gignoux répond qu'il n'est pas question de canaliser l'Aire et qu'il s'agit simplement de travaux d'assainissement qui respecteront le cours actuel et n'abîmeront nullement les rives.

CAISSE HYPOTHECAIRE

Projet d'arrêté législatif étendant les effets de l'arrêté du 5 mars aux sommes avancées par la Confédération à la Caisse hypothécaire.

Adopté sans discussion après rapport de M. Boyeyron.

TROISIEMES DEBATS

Crédit de 9350 fr. pour divers travaux à l'Ecole des arts et métiers. (Rapporteur M. Mussard.)

Adopté sans discussion. Projet de loi autorisant la commune de Dardagny à contracter un emprunt de 45.000 fr. (Rapporteur M. Gignoux.)

Adopté sans discussion. Crédit de 70.000 fr. pour l'acquisition de l'immeuble n° 3 du Bourg-de-Four. (Rapporteur M. Weibel.)

Adopté sans discussion.

EGOUTS

M. Weibel rapporte sur le projet de loi déposé par M. Jacques Bonnet et ouvrant un crédit de 30 mille francs pour la construction d'un égout sur la route reliant le Petit-Lancy au Grand-Lancy.

Adopté sans discussion en deux débats.

AVIATION

M. Bourquin interpelle le Conseil d'Etat sur l'organisation des meetings d'aviation de Cointrin. L'orateur attire l'attention sur l'importance de ces manifestations; les premiers meetings ont été fort bien organisés, mais celui du 24 avril a donné lieu à des réclamations, car le public s'est dérangé inutilement.

M. Perrenoud fait observer qu'on ne saurait rendre responsable l'Etat des conditions atmosphériques; en outre l'Etat se borne à accorder l'autorisation de faire un meeting, mais n'a rien à voir dans l'organisation. On exige certaines garanties de sécurité, mais l'intervention de l'Etat ne peut aller plus loin.

M. Bourquin insiste pour que le Conseil d'Etat exige des organisateurs de meetings le plus de garanties possible.

PROPOSITIONS INDIVIDUELLES

M. Jacoud interpelle le Conseil d'Etat sur l'application du droit des pauvres. En votant la nouvelle loi on n'a pas prévu toutes les conséquences. Ainsi, pour le théâtre, le droit est beaucoup trop élevé, et il faudrait le réduire si on veut permettre l'exploitation de notre scène municipale.

M. Gignoux fait observer que c'est le public qui paie le droit des pauvres et que les gens qui vont au spectacle peuvent bien payer le 10 % pour les pauvres gens qui en ont besoin.

M. Nicole annonce une interpellation sur la situation faite aux confédérés dans les chantiers de l'Etat.

M. le Dr Aubin interpelle le Conseil d'Etat sur les horaires de la C. G. T. E. Les écoles ont déjà l'horaire d'été et la Compagnie ne s'est encore mise ni en vigueur.

M. Mussard répond que cet horaire devait entrer en vigueur le 1er mai, puis il a été retardé. Des démarches ont été faites pour obtenir un train le matin, mais l'horaire n'avait pas encore été approuvé à Berne, par suite des réclamations qui ont été faites. Dès que l'approbation aura été obtenue, l'horaire d'été entrera en vigueur; en attendant, on tiendra compte de cette situation pour les élèves.

PETITIONS

M. Haymoz rapporte au nom de la commission des pétitions: une lettre d'un papetier a été renvoyée au Conseil d'Etat, une autre, qui n'était pas signée, a été simplement écartée.

GRACES

Conformément au rapport de M. Dufaux, quatre recours sont adoptés et deux rejetés.

COMMISSIONS

Le Grand Conseil devait procéder à l'élection de membres de plusieurs commissions, mais ces scrutins ayant donné lieu à de nombreux ballottages, la suite en a été renvoyée à la prochaine séance.

FACULTE DE MEDECINE

M. Aubin rapporte sur la création d'une chaire extraordinaire d'histologie et d'embryologie systématiques.

Adopté sans discussion.

CONCURRENCE DELOYALE

Projet de loi de M. Perréard, complétant la loi sur la concurrence déloyale.

M. Brun estime qu'il y a certainement, malgré la loi, des abus qui subsistent, mais cela vient peut-être plus de l'application que du texte de la loi. La proposition de M. Perréard va trop loin en fixant aux liquidations des délais fixes et il faut prévoir des prolongations suivant les cas, d'autre part il faudrait prévoir en cas de fraude des pénalités plus fortes, par exemple la rétrocession à l'Etat de tous les bénéfices illicitement réalisés.

M. Meyer de Stadelhofen est du même avis que M. Brun et recommande à la commission d'examiner le projet avec le plus grand soin. Quant aux pénalités, le maximum de 3000 fr. est notablement insuffisant.

M. Bourard appuie vivement le projet, qui est nécessaire pour protéger les commerçants honnêtes contre les agissements des mercantis. Il faut notamment que, pour chaque liquidation, on exige un inventaire détaillé.

M. Maunoir rappelle que la loi actuelle, dont il fut l'auteur, a dû tenir compte de tendances diverses. Il était difficile d'aller plus loin dans les entraves à la liberté du commerce. Cependant il faut reconnaître qu'il y a eu, malgré la loi, des liquidations scandaleuses et renouvelées au fur et à mesure. Il faudra donc reviser la loi en tenant compte des expériences faites et il faudra déterminer exactement ce qui est permis dans une liquidation. L'Etat doit exercer un contrôle et l'inventaire est nécessaire. Nous ne sommes pas suffisamment armés

pour réprimer les agissements malhonnêtes de certains individus.

Renvoyé à une commission composée de MM. Perréard, Bourard, Fulliquet, Cevy, Brun, Naine, Dégérine, Willemmin et Pillionnel.

La séance est levée à 17 h. Prochaine séance mercredi.

Pour les zones

Les maires du canton de St-Julien, réunis dans cette ville le vendredi 6 mai 1921, ont voté l'ordre du jour suivant:

Les maires du canton de St-Julien, réunis le 6 mai à la mairie de cette ville, affirment le régime de droits résultant pour les zones franches du Pacte de 1860 (en parlant accord sur ce point avec le conseil général). Ils protestent avec énergie contre toute atteinte portée à ce régime et spécialement contre l'établissement d'un cordon douanier à la frontière franco-suisse, tant que le gouvernement n'aura pas fait connaître les raisons d'ordre national qui le nécessitent. Ils regrettent que le gouvernement français paraisse méconnaître les véritables sentiments témoignés par la grande majorité de nos populations alors qu'il obéit aux suggestions d'une commission consultative constituée en juillet 1920 en dehors des intérêts véritables du pays et pour les besoins de la cause anti-zonienne.

Ont voté contre: M. Guillermet, maire de St-Julien, et M. Chautems, maire de Valléry. Se sont abstenus: M. Gay, maire de Vulbigne, et M. Gros, maire de Dingy-en-Vuaiche.

Parti démocratique



Association démocratique de Laney

La réunion mensuelle de mai aura lieu le mercredi 11, à 20 h. 30, café Meier, au Petit-Lancy. Dorénavant, les réunions auront régulièrement lieu le deuxième mercredi du mois.

Association démocratique des Petits et Grand-Saconnex

Groupe III (Servette-Grand-Pré)

En raison de la fête de l'Ascension, la réunion mensuelle du groupe est renvoyée au jeudi 12 mai, à 20 h. 30, au café Bosson, Grand-Pré, 62. Conférence de M. le conseiller national F. de Rabours, sur l'*Actualité politique*.

Cultes. — Servette, 9 heures, M. Weber, dernier culte pour la jeunesse; école de St-Jean, 11 h. 15, M. Weber, catéchisme.

Fédération genevoise des jeunesses. — Rappelons que c'est à Bardonnex, aujourd'hui dimanche, qu'a lieu la fête annuelle de cette Fédération, à laquelle prendront part MM. les conseillers d'Etat Gignoux, président, Gavard et Perrenoud, ainsi que les autorités communales entre Arve et Rhône. A 12 h., banquet, et dès 14 h. grande fête champêtre; concert par la Fanfare de Compesières et bal.

C. G. T. E. — Le service d'été entrera en vigueur sur tout le réseau le dimanche 15 mai. Dès cette date l'horaire officiel sera mis en vente dans toutes les stations au prix de 30 cent. l'exemplaire.

Pharmacies ouvertes le dimanche 8 mai et tous les soirs de la semaine jusqu'à 21 h.: Gousenberg, 27, rue de la Servette. — Madlener, 9, rue du Mont-Blanc. — Wachsmuth, 12, rue des Pâquis. — Brun, 18, place Longemalle. — Brachard, 25, Terrassière. — Kaelberer, 6, rond-point de Plainpalais. — Trolliet, 24, rue St-Victor, 24 (Carouge). — Junod, Versoix (ouvert jusqu'à midi).

NOUVELLES DIVERSES

— La XIX^e assemblée générale de l'Association suisse des employés des voies secondaires et bateaux, se tient actuellement dans notre ville, à la salle du Faubourg. Samedi, au cours de la première journée, aucune décision n'a été prise; les travaux se poursuivront aujourd'hui dimanche.

— L'assemblée convoquée par le personnel du Kursaal pour samedi soir a été renvoyée à lundi soir à 21 h., à la brasserie Gambrinus, rue des Pâquis.

— La fête champêtre de la chorale la Muse a commencé samedi dans les jardins, rue des Savoises, 13. Elle se poursuivra aujourd'hui dimanche, Bal et jeux divers.

— On a identifié le corps retiré du Rhône aux îles d'Aire. Il s'agit de M. Franz Fischer, 30 ans, demeurant rue Bautre et dont la disparition avait été signalée il y a un mois.

— La gendarmerie a conduit à l'asile de Bel-Air le jeune Louis D., âgé de 26 ans, étudiant valaisan, domicilié 6, rue du Jura, qui, dans un accès de folie, a frappé trois jeunes gens à la place Neuve.

PHILANTHROPIE

Pour les chômeurs. — Le temps a favorisé la manifestation organisée samedi après-midi par les sections de gymnastique de la ville de Genève. Parti du monument national, le cortège s'est arrêté sur les principales places, où nos gyms se sont fait applaudir dans un programme des plus variés. Le public, extrêmement nombreux, a fait le meilleur accueil aux quêteurs. Félicitons les organisateurs et les exécutants de cette après-midi sportive et philanthropique.

La Comédie au bénéfice des colonies de vacances. — La direction de la Comédie, dans le désir charitable de venir en aide aux 12 sociétés de colonies de vacances de la Fédération de

Suite du texte en sixième page

WEGGIS

LAC DES IV CANTONS

Séjour de Printemps

S'adresser au Bureau de renseignements respectifs

VITZNAU

Frank V. ROLLS

tient actuellement un
choix intéressant de

Pardessus de demi-saison

Burberrys

la marque anglaise bien connue pour
son style impeccable et son excellente
qualité.Il reste encore des manteaux de demi-
saison et pluie du stock de M. KNIBB,
sur lesquels un escompte de

20 %

est fait.

10, rue de la Confédération
GENÈVE

Pour vos Bagages

adressez-vous à la

Mondiale 1, rue d'Italie

PNEUS

par garnitures, au choix
Chambres à air ordin. 3.50
qualité extra
gar. un an. dep. 4.25
Enveloppes ordinaires 6.50
gar. 1 an
depuis 9.—
Pour motos en proportion
Indiquer diamètre de roue ou No du vieux

Semelles

en caoutchouc pour souliers, imperméables,
économiques, souples, la paire, dep. 4.—

CORNETS

Vélo, ord. nickelés . . . 3.95
MOTO . . . dep. 13.—
noirs, avec grille 25.—
Auto, fort laiton poli, 32, 29, 26.—

LANTERNES

huile, émail. dep. 3.95
bougie, nickelées 9.50
magnéto. 38, 32, 26.50
carb., laiton nick. 12.95
moto . . . 45.—

SELLES

Vélo piste dep. 22.—
ordinaire 12 95
routière 24.— 16.—
Moto anglaise dep. 32.50

CYCLES

garantis 1 an, roue libre
230.—, 215.—

A. SPEIDEL,

16, Boulevard Georges-Favon, 16
— Genève —
Toutes fournitures pour Cycles et MotosCompagnie de Navigation SUD-ATLANTIQUE
Service rapide et de luxe

Bordeaux - Brésil - Plata

via Vigo-Lisbonne-Rio-Montevideo

Prochains départs de Bordeaux

S. S. LUTETIA 18.000 tonnes 21 mai

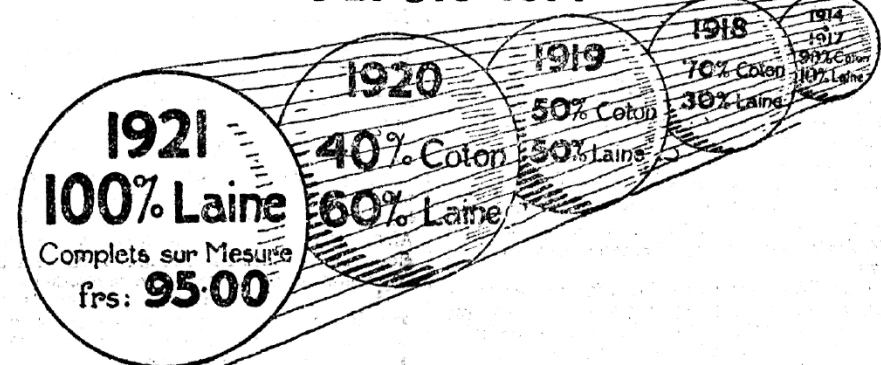
S. S. MASSILIA 18.000 tonnes 18 juin

Pour renseignements et passages s'adr
aux Agents Généraux pour la Suisse :A. NATURAL, LE COULTRE & C^{ie}, S.A.24, GRAND-QUAI
GENÈVEIl ne suffit pas d'avoir du linge
simplement lavé, ce qui importe
plus encore c'est que le linge lavé
soit débarrassé de tous germes dan-
gereux. Grâce à la parfaite instal-
lation, tout le linge blanchi par la
BLANCHISSERIE des EPINETTES
ACACIAS-GENÈVE
répond aux exigences hygiéniques
les plus sévères.
Usine Acacias : Téléphone 30-54
Service à domicile
Dépôts : Place Grénu, 8
et Rue de la Terrassière, 14BADER 1. Rue de la Confédération.
3. Rue de la Monnaie. ACHETE BIJOUX

MAISON

PETIT BLOND
Une Ere NouvelleNos stocks sont renouvelés - Nos prix sont incontestablement bon marché
Nos qualités sont connues depuis 30 ansNous venons d'acheter un stock de Tissus considé-
rable à des prix absolument inconnus jusqu'à ce jour
et nous tenons à en faire bénéficier notre clientèle.

Une visite à nos magasins vous convaincra

OFFRE SENSATIONNELLE
QUE N'A PU FAIRE AUCUN TAILLEUR
DEPUIS 1914Fig. 323
Complet veston droit 2 boutonsDepuis 1914 les vêtements TOUT
LAINE étaient introuvables à un
prix raisonnable et à la portée de
toutes les bourses.La Maison CURZON BROS
Ltd. connue du Monde entier et
dont la renommée n'est plus à
faire, peut aujourd'hui vous en
offrir.Elle vous propose de vous faire
un vêtement sur mesure,
garanti tout laine, pour le
prix défiant toute concurrence de
Fr. 95.—.Parmi ces échantillons, elle a
aussi une étoile en serge bleue,
garantie tout laine et grand
teint par certificat de la ville de
Bradford.Complète « RECLAME » sur
mesure : Fr. 70.75.
Caoutchoucs « RECLAME » (tout
faits) HOMMES et DAMES,
Fr. 30.—.Costumes tailleur pour dames
sur mesure : Fr. 125.—.
(Pour les caoutchoucs, vu le
prix dérisoire aucun échantillon
ne peut être envoyé; ils valent le
double, nous vous l'assurons.)Livraisons rapides, 10 jours
après réception de la commande,
colis assurés, emballage soigné
en boîte, franco de port et de
douane.Echantillons gratuits sur de-
mande.Satisfaction absolue ou rem-
boursement intégral.

CURZON BROS Ltd.

(Dept. 76)

60-62 City Road

LONDRES E. C. 1. (Angleterre)

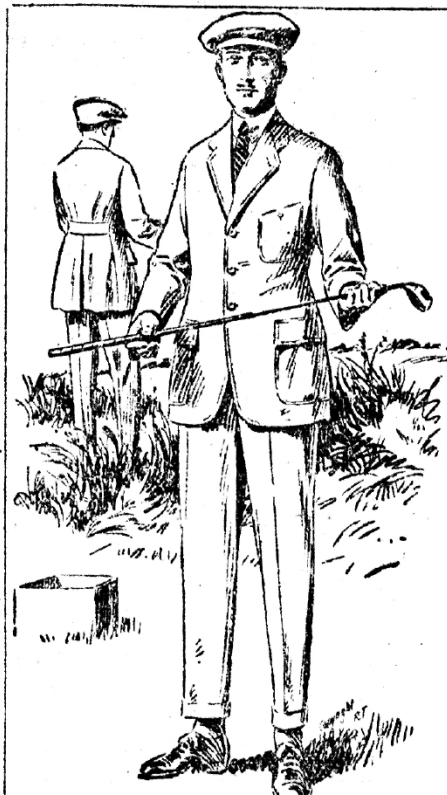
La seule maison de Tailleurs
anglais à qui ont été décernées
4 médailles d'or.

Fig. 307 — Costumes de Sports.

Agent local : M. TARTAVEL, « Aux 10.000 chemises », 48, rue Croix-d'Or et 21, rue de Carouge.

A Messieurs
CURZON BROS Ltd.

Tailleurs

60-62, City Road, LONDRES E. C. 1
(Angleterre)Prière de m'envoyer par retour du courrier,
les échantillons que vous offrez par annonce
dans

Nom

Adresse

(complète)

A louer meublé

Propriété Le Parc, Villette
Belle maison de maîtres de 12 pièces, chambre de per-
sonnel, garage, dépendances, beau parc avec tennis.

A louer non meublé

CHAMPEL, grande maison de 14 pièces avec parc et
ombrages, tennis.

Appartements

10 pièces, aven. Gaspard-Vallette, Florissant, rez-de-ch.
avec terrasse, jardin. Confort : chaudière, bain, etc.
7 pièces, aven. Gaspard-Vallette, 2me étage, confort :
bain, ascenseur, chauffage central, etc.
5 pièces, aven. Gallatin, 5me étage, bain, grande galerie.
S'adr. à MM. Bory & Favarger, réglss., 12, rue Diday.

Pour cause santé à céder

manufacture de fils à coudre en tous genres, sur cartes
et en bobines. — Installation moderne.
Pour renseignements s'adresser TARDY, 32, rue
Victor-Hugo, LYON.Réalisation d'un gros stock de
MEUBLES D'OCCASION20 ameublements de salon, de 300 à 900 francs. Quantité de
divans, canapés, chaises-longues, fauteuils, chaises etc. Nom-
breuses chambres à coucher, salles à manger. Lits de tous
genres. Meubles de bureau et divers. Tous les jours de 2 à 5
heures.

8, rue des Casemates, 8

Tram No 3, arrêt Athénée

(En face de la Promenade St-Antoine)

A vendre ou à louer

route de Carouge, à Veyrier,
sur les falaises, à 15 min.
de deux trams, ravissante petite propriété d'agrément
« Chalet de Vessy », comprenant jolie et confortable mai-
son d'habitation de 10 grandes pièces, 3 chambres de
bonnes, chauffage central, chambre de bains, 2 grandes
verandas, grandes galeries, balcon : jolies dépend. avec
petite cour pour un cheval, garage pour auto, etc. Joli
parc, avec beaux ombrages, 2 jardins, potagers avec
de nombreux et beaux arbres fruitiers. Vue de toute
beauté et imprenable sur les quatre lacs. — Pour visiter,
s'adresser sur place au jardinier, les lundis et mardis, et
pour traiter, à M. L. Dentand, Place-Neuve, 2.Vous recevez du
capital pour le commerce et l'industrie

le mieux, sous la forme de l'Association active ou passive

par la

Immobilien & Kapital A. G., ZURICH S

Maison tout à fait indépendante et la mieux introduite auprès

des milieux financiers en Suisse.

Demandez la visite de notre représentant.

A LOUER

rue Massot No 7

maison de 12 pièces

véranda, terrasse. Pour visi-
ter s'adresser à Monsieur E.
BARDE, régisseur, 46, rue du
Stand.

CHAMPERY

à louer pour la saison d'été,
joli appartement moderne
meublé. S'adresser Pharmacie
Hahn, Genève.

Séjour de printemps

et d'été

Dans grande villa très bien
située (Pregny) on offre à
louer belles chambres et sa-
lon meublés avec la pension.
Pour prendre rendez-vous
écrire à S. T., poste restante
à Chambesey (Canton Genève).

A LOUER

meublé

villa 9 pièces, au bord du lac,
à 1 km. de Genève. Station
tranq. et bâteaux. S'adresser
à J.-Th. L'Huillier, régisseurs,
3, rue Petitot.

A louer

quartier des Délices, villa de
8 pièces et dépend., jardi-
nage de 1800 m². Pour vi-
siter, s'adresser par écrit sous
chiffre W3032X à Publicitas,
Genève.

Villa meublée

à louer au Petit-Lancy

6 pièces, confortables, meub-
lées, véranda, chambre de
bains, chauffage central. Jar-
din de 1400 m², ombragé et
avec arbres fruitiers, potager.
Situation tranquille. Loyer
annuel fr. 6500.—. S'adresser
Agence Immobilière L. Stalder,
Petit-Lancy (Genève).

Bel appartement

à Champel

5 pièces, confort moderne, à
remettre cause départ. Condi-
tions avantageuses. Télépho-
ner entre 11 et 3 h., 43-57.

Riche mobilier

environ cent mille francs dans
villa également à vendre. On
gagne de nombreux réga-
tes, deux voitures complètes,
deux youyou. Ecrire s.
chiffre D46394X Publicitas Ge-
nève.

Auto Ford

15 HP 4-5 places, éclairage
électrique, en parfait état de
marche, à vendre 3500 francs.
42, avenue Luzerna.

A vendre par particulier

automobile

Turcat - Mery

15-25 HP 80 X 140, voiture neu-
ve pas roulée. Carrosserie de
marque sport, 4 pl. garanti
100 km. à l'heure. Adresser
sous chiffre F36001X Publici-
tas Genève.

Immeuble à vendre

boulev. Georges-Favon, an-
glo, rapport fr. 26.950, suscep-
tible d'augmentation. Prix
fr. 400.000.—. S'adresser sous
R. M. Poste Stand.

Chiens Loups

pure race à vendre. Rue Hugo
de Senger, 8.

A vendre

VILLA 10 pièces

meublées ou non, à 15 min.
de la ville. Grand jardin. A
verser 25.000 fr. Ecrire A.A.A.
poste restante, Stand.

Piano

demie queue neuve

LIPP

Fr. 2200.—, excellent instrum.,
à vendre cause double emploi.
S'adresser le matin 57, rue du
Stand, chez M. A. Roche,
architecte.

A vendre de suite bas prix

Auto Torpédo

15-20 HP

Modèle 1920, 5 places, éclaira-
ge et démarrage électriques,
état de neuf. Offres sous chif-
fre G3031X à Publicitas Ge-
nève.

A VENDRE

dans le canton, au bord du
Rhône, propriété de 21.000 m²,
bois, cultures, verger, jardin
potager, maison de 4 pièces
avec grandes dépendances, à
proximité du train et du tram.
Prix modéré. S'adresser Régie
Bonaria, 21, rue St-Victor,
Carouge.

Fabricants

Importateurs

Exportateurs

Jeune Suisse actif et sérieux
depuis 1913 au Maroc, très bien
introduit, desiré entrer en re-
lations comme

Représentant

Commissionnaire

Correspondant

avec maisons sérieuses en qu-
te de nouveaux débouchés.
Références 1er ordre. Ecrire à
R.L.B., boîte postale 625 Casa-
blanca (Maroc).

canton de Genève (Genève-Ville, Rive gauche, Plainpalais, Carouge, St-Gervais, Pâquis, Eaux-Vives, Esplanade, Sanatorium, Suisse allemande, Femmes suisses contre l'alcoolisme, Petit-Saconnex), a bien voulu organiser à leur profit une représentation extraordinaire, qui aura lieu le vendredi 13 mai, à 20 h. 30. La troupe de la Comédie donnera ce soir-là la première représentation de la *Huitième Femme de Barbe-Bleue*, de Savoir. Cette pièce gaie, qui tient encore l'affiche depuis plus d'un an au théâtre Michel, à Paris, promet de faire passer une bonne soirée aux nombreux amis des colonies de vacances, qui ne manqueront pas de venir se distraire à la Comédie, tout en aidant à une œuvre utile entre toutes. Mlle Cécile Didier et le comique Gray y tiendront les principaux rôles. Location à la Comédie et au Grand-Passage. Prix ordinaire des places.

Grand bazar de Carouge. — A la Maison communale de Plainpalais aura lieu le mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 mai prochains une vente au profit des activités de la paroisse protestante nationale de Carouge. Cette paroisse, comprenant, outre Carouge, les communes de Veyrier, Troinex, Plan-les-Ouates, Perly-Certoux et Bardonnex, est une des plus étendues du canton. Ne possédant aucun capital, elle compte, pour faire face à ses dépenses, sur la solidarité de tous. Un grand effort a été accompli, que la population genevoise appuiera généreusement et chaleureusement.

Ce bazar est sous la présidence d'honneur de M. Cramer-Micheli, de MM. Henri Lenoir, pasteur Bard et professeur Chodat. On recevra les dons, les plus modestes aussi, avec reconnaissance aux comités suivants: Au bon marché (Mme Martin, Vessy), antiquités et arts (M. Christen, Acacias), alimentation (Mme Cramer, Landecy), poterie (Mme Vonnay, route de St-Julien), lingerie et vêtements d'enfants (Mme C. de Candolle, 1, cour Saint-Pierre), fleurs (De-collogny, Carouge), légumes (Mme Boehm, Plan-les-Ouates), tabacs (Mlle Borloz, Carouge), emballage (Mlle Bonjour et de Scheyterberg, Carouge), loterie (Mlle Sexauer, Carouge), jeux d'enfants (M. Guillermin, Acacias), buffet (Mme Caillat, 6, rue de Monnetier, Genève).

Déjeuners et dîners à prix modérés. Après midis et soirs, revue enfantine carougeoise. Mercredi matin, grand marché.

Au nom du comité effectif: MM. Thormeyer, président; le pasteur Christen, vice-président; Sergy, secrétaire; Coeytaux, trésorier; Lienhard, vice-trésorier.

Exposition-vente des dentelles de Gruyère. — La Société dentellière de Gruyère (dont Mme Baillard est la fondatrice et qu'elle dirige toujours avec un grand dévouement) organise dans son magasin, rue du Marché, une exposition-vente, du 10 au 20 mai, qui obtiendra, nous l'espérons, un vif succès.

A cette œuvre s'en joint une autre, non moins intéressante, celle du Tissage de toile de Bâle, laquelle fait travailler des anormaux, garçons et filles, qui seraient incapables d'être admis dans des ateliers ordinaires et qui, sans cette organisation, seraient tout à fait abandonnés et à la charge du public. Les résultats obtenus sont tout à fait remarquables, comme pourront s'en convaincre les visiteurs de l'exposition-vente.

Enfin, le Bien du soldat présente au public des broderies sur toile genre ancien, des objets de vannerie et raffia, des jouets d'enfants, fabriqués par nos soldats malades; tous ces objets sont entièrement désinfectés et ne font courir aucun risque aux acquéreurs.

Nul doute que cette triple exposition-vente organisée par des œuvres éminemment utiles n'attire de nombreux amateurs.

Asile de Pressy. — L'asile de Pressy, près Vandœuvre, a reçu, en 1920, 126 pensionnaires (contre 152 en 1919), dont 37 Genevoises, 17 Vaudoises, 26 Suissesses d'autres cantons et 43 étrangères de sept nations différentes et toutes confessions. Les dépenses se sont élevées à 32.499 fr., dont 3040 fr. pour le seul chauffage. Le déficit est de 2350 fr. 90, qu'il a fallu combler en vendant des titres à perte. La collecte à domicile, à laquelle le comité dut se résigner, a produit 4495 fr., qui ne constituent pas une réserve. Le comité saisit l'occasion pour remercier tous les généreux donateurs qui lui viennent en aide depuis bien des années.

Les 126 pensionnaires ont passé dans la maison 692 journées avec une dépense totale de 32.498 fr. 80, ce qui fait ressortir le prix de revient d'une journée de malade à 4 fr. 65. Celles-ci ne payant que 3 fr. par jour, il en résulte un déficit de 1 fr. 50 en moyenne par jour et par malade. Toutes les femmes et jeunes filles convalescentes ont vu leur santé s'améliorer considérablement grâce aux soins donnés par le Dr Rivier, à la bonne direction, à une nourriture saine et abondante et enfin au bon air. Il serait à désirer qu'un plus grand nombre de convalescentes profitassent des avantages qu'offre la maison.

Pour les admissions, s'adresser en personne à M. le Dr Rivier, rue de Candolle, 26, aux heures de consultation.

Les dons en faveur de l'asile sont reçus avec reconnaissance par les membres du comité sous-signé, ou peuvent être remis aux boîtes de secours pour œuvres philanthropiques. Mme Albert Gampert, présidente, Mlle Léonore Ramu, vice-présidente, M. Ardin, trésorier, Mmes Picot-Le Fort, Auguste Barde, Le Coultré, Th. Naville, Suskind, Paul Lenoir, M. Bourcart, et MM. Ph. Rivier, docteur, et Maurice Dunant.

Ecole en plein air à la montagne. — Rappelons que les conditions d'admission peuvent être obtenues chez MM. H. Boveyron & Cie, 5, boulevard du Théâtre, qui fourniront tous les renseignements désirés. L'école aura lieu du 12 mai jusqu'aux promotions de l'école primaire.

BEAUX-ARTS

L'exposition Maurice Barrand. — Une première visite à l'atelier de Malagnou nous a mis en présence des œuvres les plus récentes de M. Barrand, l'un des artistes les plus en vue de la jeune génération. Notre chroniqueur d'art ne manquera pas d'en parler, mais, vu sa courte durée, nous signalons cette exposition intéressante dès aujourd'hui.

Musée des arts décoratifs. — Les dessins de Nicolas Poussin, d'une si ample facture, et ceux des Offices de Florence sont visibles ce mois à la salle des estampes.

L'Athénée a reçu des œuvres de MM. Georges Chapot (exp. part. du 2 au 31 mai), Schimek, Virchaux, P. Sokoloff, Gillis, Olsommer, Boissonnas, Jacques, Lang, Couvet, de Wurstem-

berger, de Henseler, Axtmann, Weber, Christen, Grosrey, J.-A. Monod, Dunant, Ruegger, Henchoz, Matter, de Montalembert, Duplain, Brun, Molnar, Maurice Mathey, Meuni, Mossaz, Metton, Proessel, de Saussure, Hornung, Bartholdi, Anka, Stocker, Berger, Claret, Guinand, Helli, Haberjahn, de Mestral, Henry Raymond, Glatz, Vautier, et de Mmes Bruni, Margot, Calame, Falletaz, Güder, Twemlow, Schmidgen, Sordet-Boissonnas, Economo, Elia Masson, Edmée Masson, comtesse Alberti, Milsom, Rapin, Janin, Niggeler, Fleutet, Sutter, de Niederhäusern.

Dans la région. — Une famille éprouvée. — On nous écrit de Chamonix: « Jeudi ont eu lieu les obsèques du fils Payot, des Houches, dont la déposition mortelle est revenue du front. La mère est morte mercredi soir, le père s'est cassé le bras mardi, un fils est sous les drapeaux depuis trois mois, l'autre est parti mercredi matin appelé avec la classe 1919. »

CONFERENCES ET REUNIONS

La relativité. — M. le professeur Laemmel, de Zurich, a exposé devant un public compact qui remplissait la salle de l'Athénée, les principes d'Einstein et sa théorie de la relativité; des projections appropriées illustraient la conférence.

Le conférencier a montré qu'il était impossible de fixer d'une façon absolue la position d'un point ni la situation d'une date puisque le repère fixe n'existe pas; mieux encore la distance de deux points et la durée d'un événement, notions que nous considérons comme absolues, doivent également, selon les idées d'Einstein, devenir des notions relatives et dépendant de l'observateur. Malheureusement, ce point-là est encore un article de foi et la théorie de la relativité a besoin de nombreux compléments pour pénétrer dans notre système de logique moderne.

Union des Femmes. — Mlle M. Siblin fera le lundi 9 mai, à 17 h., une conférence publique et gratuite sur: *L'Activité d'une agente de police à Genève*.

Le cinéma fait-il plus de bien que de mal? — Tel est le sujet d'un débat en anglais qui aura lieu lundi 9 courant, à 20 h. 20, sous les auspices de l'English Conversation Club, rue du Rhône, 50. Le sujet sera présenté par M. A. Velleman et combattu par le Rev. A. L. W. Adler. Invitation cordiale.

Le spiritisme et ses conséquences. — Tel sera le titre de la conférence avec projections que fera, sous les auspices de la Société d'études psychiques de notre ville, le vendredi 20 mai, à 20 h. 30, M. Georges Melusson, président de la Société d'études psychiques de Lyon.

Dimanche 8 mai

Cercle des arts et des lettres, quai de la Poste, 4, exposition d'œuvres de divers artistes. Galerie Moos. Expositions d'art français et O. Glatz.

Athénée, exposition particulière de M. Emile Hornung, de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h., tous les jours: le dimanche, de 10 h. à 12 h. 30.

Salle Jules Crosnier, à l'Athénée, de 13 h. 30 à 18 h., le dimanche de 10 h. à 12 h., exposition de Gustave de Beaumont.

Puits-d'Or, 11, rue Petitot, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., exposition d'art décoratif. Comptoir d'entraide sociale, 8, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours de 14 h. à 17 h.

Salon d'art Wyatt, rue du Mont-Blanc, 7. Exposition d'œuvres de Maurice Barrand. Otto Vautier, H.-C. Forestier. Entrée libre.

8 h. Bâtiment électoral, départ de l'Elite et de la Landwehr pour une répétition marchante en commun à Troinex.

Dès 8 h. Bardonnex, 11^e fête annuelle de la Fédération des sociétés de jeunesse de la rive gauche (Arve et Rhône). Attractions diverses.

14 h. Rue des Savoises, 13. Fête champêtre de la société chorale la Muse. Jeux divers et bal.

14 h. 30. Salle centrale de la Madeleine, consécration au saint ministère de M. Gustave Junod.

Tente romande, place communale de Versoix, conférences de M. S. Squire, à 14 h. 30 le « Clief »; à 20 h. 15 le « Seul nom merveilleux ».

17 h. Jussy, concert et bal par la Chorale de Jussy et la Fanfare de Veyrier.

17 h. 30. Avenue de Champel, 13, International Sunday Evening Club, conférence, en français, de M. le professeur Pierre Bovet, de l'Institut Rousseau: « Psychologie d'enfants; l'instinct combatif ».

20 h. 30. Evangélisation populaire, boulevard du Pont-d'Arve, 20, réunion religieuse par MM. G. Huguenin et Ed. Rivier.

20 h. 30. Croix-Bleue, Cartigny, temple. M. A. Duverliers, de Paris. — 20 h. 30. Chambésy, salle du Cornillon.

20 h. 30. Salle centrale (1er), conférence religieuse par M. Guénin: *Que nous réserve l'avenir?*

THEATRE

Une conférence de M. Galipaux à la Comédie

M. Galipaux a traité samedi après-midi, à la Comédie, un thème du premier intérêt: la pantomime. Il a repris le sujet à ses origines grecques et latines; il en a fait l'histoire, des mines de l'antiquité à Debureau et aux temps modernes.

Je ne jurerai pas que la causerie de M. Galipaux fut remarquable par la finesse de l'observation, l'abondance et la délicatesse des idées, ou par l'ordonnance et le style. Mêlée d'anecdotes drôlement dites, et de mots dont l'effet des longtempes est éprouvé, elle fut à coup sûr tout à fait imprévue et parfaitement amusante.

Mais le mimodrame qui suivit est admirable en tous points, dans ses trois parties: quelle forte simplicité dans ce jeu plein de science et de subtilité, que d'observation et de vérité, quel art à suggérer, et à composer les attitudes! M. Galipaux, qui est capable d'être un mime le plus comique, ne laisse pas d'atteindre, quand il veut, à la grandeur.

Adieux de Mlle Jane Heldia

La soirée de gala, donnée à la salle communale de Plainpalais, pour les adieux de Mlle Jane Heldia, première danseuse du Grand-Théâtre, a remporté un succès très vif et très légitime. On

tre Mlle Heldia, qui a emporté tous les suffrages dans ses danses (nous avons particulièrement goûté les deux dernières), on a chaleureusement applaudi M. Lacroix, premier violon du Grand-Théâtre, M. Galipaux (il a dilaté les rates les plus récalcitrantes). Au piano, Mme Molina-Fischer, élève de M. Jacquin, qui remplaçait au pied levé Mme Hensler-Campiche.

Spectacles et Concerts

A la Comédie. — Spectacles annoncés: Tous les soirs, à 20 h. 30, et dimanche, à 14 h. 30, *Elys de l'Amour*, de Romain Coolus.

Casino-Théâtre de la rue de Carouge, 20 h. 30. Vaudeville militaire, avec M. Mondez. Dimanche. Clôture.

Cinéma. — *Apollo-Théâtre*, place de Cirque: « Blanchette », d'après le roman de Brieux etc. — *Omnia*: « Champi-Tortu », adaptation du roman de Gaston Chérau, etc. — *Grand Cinéma*, rue du Rhône, 42: « Tartarin sur les Alpes », d'après le célèbre roman d'Alphonse Daudet, etc. — *Le Collège*, rue d'Italie, 10: « L'Accusateur », drame policier, d'après l'œuvre de Jules Claretie, etc. — *Excelsior*, Corratier, 14: « Le Remous », etc. — *Cinéma-Palace*, rue de la Confédération, 24: « Le Piège de l'Amour ». — *Royal-Biograph*: « Le Drame de Mayerling ».

Pour le suffrage féminin. — Rappelons que jeudi 12 mai, à 20 h. 30, aura lieu, à la salle de la Réformation, un concert à prix populaires au bénéfice de l'initiative pour le « suffrage féminin ». Mme J. Dalcroze, qu'on entendra pour la première fois cette saison, interprétera des œuvres de Caccini, Schubert, Mahler, dont l'émouvante suite de lieds: *le Compagnon errant*, redemandé et, en première audition, les dernières compositions de J. Dalcroze: *la Trêve*, le *Vent*, texte de Paul Fort, M. Klein, l'excellent violoniste, a mis à son programme des œuvres de Beethoven, Moskowski, Hummel, Bazzini, et, en première audition, *Deux Novellettes*, de J. Dalcroze, accompagnée par l'auteur. Au piano: MM. Dalcroze et Karr. Nul doute que ce beau programme et le concours d'artistes justement appréciés n'attirent un nombreux public. Location chez Rotschy frères, Corratier.

Concerts annoncés

Dimanche, 8 mai, à 20 h. 30, chapelle des Crêts (Grand-Saconnex), concert par le chœur paroissial, avec le concours de Mlle S. Bornand, violoniste. Mme Th. Collet, soprano, M. Bonzon, ténor. Mlle M. Lange, pianiste.

Lundi 9 mai, 20 h. 15, salle des Amis de l'Instruction. Audition d'élèves de Mme Røsgen-Liudet, professeur supérieure à l'Académie de musique, avec le concours d'élèves de piano de Mlle Marguerite Røsgen. Bénéfice à l'Association suisse pour le bien des aveugles.

LES SPORTS

Le dimanche sportif

Au stand de Bernex, toute la journée, tir du bataillon 13 et de la « Fraternelle » de Bernex.

Au stand de St-Georges, de 8 h. 15 à 12 h., tir ordinaire des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation.

A Lyon, revanche du match Lyon-Genève, disputé dans notre ville il y a un mois. L'équipe genevoise est partie hier soir.

A 15 h. 30, sur la plaine de Plainpalais, départ du *Sirius*; lâcher de 400 pigeons voyageurs et tournoi de lutte. Concert par la musique des Cadets de Genève. Cette manifestation, organisée au profit d'œuvres de bienfaisance de Plainpalais, ne peut manquer d'attirer la foule. Dès 10 h., gonflement de l'aérostaut.

AVIATION

Un avion géant à Cointrin. — Samedi à 17 h. 45, l'aviateur Alfred Comte, parti de Dübendorf à 15 h. 35, a atterri à l'aérodrome de Cointrin, ayant à bord son avion cinq passagers, Mmes Pachet et Helly et MM. Graf et Pick, ainsi qu'un monteur de la maison Sablatnig. Comte pilotait une magnifique limousine Sablatnig munie d'un moteur fixe de 260 HP. Cet avion géant, dernier modèle, offre tout le confort désirable. L'appareil est un monoplan de 17 mètres d'envergure, de très forte construction. L'intérieur de la cabine est entièrement capitonné; celle-ci, très spacieuse, contient des tables, des écriitoires, ainsi que des tables fumoir. La cabine est chauffable par le moteur et éclairée à la lumière électrique; l'aération par ventilateur est très bien comprise. Les passagers se sont déclarés enchantés de leur voyage, malgré un très fort vent debout qui a beaucoup ralenti la marche.

Compte repartira avec ses passagers dimanche vers 14 heures. C'est le premier avion de grand transport qui vient se poser à Cointrin.

LUTTE

On mande de New-York que dans un match de championnat du monde de lutte libre (catch as catch can) Zbyszko a tombé son adversaire Strangler Lewis après 25 minutes par une prise de tête (cravate).

BOURSE DE GENEVE

Genève, 7 mai.

Paris, Bruxelles, Milan, Budapest continuent à pousser de l'avant, laissant loin derrière eux le dollar, la livre sterling, le mark et le Vienne.

Paris 46,53 1/2 (+58 1/2); Bruxelles 46,50 (+55); Milan 28,67 1/2 (+70); Londres 22,33 1/2 (-03 1/2); New-York 5,57 1/2 (-1/2); Berlin 8,52 1/2 (-02 1/2); Vienne 1,43 1/2 (-09 1/2); Budapest 2,76 1/2 (+09).

A la Bourse, le marché oscille en sens divers, sans tendance définie.

Aux obligations, les fonds fédéraux ont un nouvel accès de faiblesse. C. F. 3 1/2, A-K, 666 (-4); Différé 297 (-3). Mais les emprunts cantonaux et communaux sont néanmoins soutenus. Parmi les fonds étrangers, baisse du 5 % Sao Paulo, à 275 (-4) et de la 6 % Cédula argentine, à 72 (-3/4). Fermété de la 5 % Rio de Janeiro et de la 5 % Bolivie Ry.

Actions bien disposées. L'Etoile roumaine, repiquée à 290 (+7) et la nouvelle à 275 (+7). Chocolats et Nestlé stationnaires. Hausse de l'Action Financière mexicaine, à 345 (+10) et surtout de la part à 365 (+15). Entr. électr. aux Etats-Unis 295 (+5); part Gaisa 490 (+5); Saxon 91 (+6); Tijkadeo 74 (+3); droit Oerlikon 80. Sur 23 actions cotées, 11 sont en hausse, 2 en baisse et 10 stationnaires.

Voici les derniers cours cotés:

OBLIGATIONS

3 1/2 Fédéral 1903	312.-	3 1/2 Ville de Genève	342.-
5 1/2 id.	592.-	3 1/2 id.	348.-
3 1/2 C.F.F. (anc. diff.)	299.-	4 1/2 id.	—
3 1/2 id.	666.-	4 1/2 id.	—
3 1/2 Genevois av. lots	86.25	5 1/2 id.	435.-
3 1/2 id.	1890	5 1/2 Rio de Janeiro	250.-
4 1/2 id.	431.-	5 1/2 Extra-Simplon	305.-
4 1/2 Autriche or	—	5 1/2 Bolivia Railway	210.-
4 1/2 Japon Tab., 2e sér.	—	3 1/2 Lombardes anc.	—
4 1/2 Ottoman unifié	—	3 1/2 Méridionales	—
Lots turcs	37.-	3 1/2 Cédulas argentes	72.50
4 1/2 Tab. portugais	—	3 1/2 Lots égypt., 2e sér.	196.-
5 1/2 Serbe 1895	—	4 1/2 Fr.-Suisse ind. el.	250.-
		6 1/2 San Rafael	—

ACTIONS

Tramways genevois	—	Nestlé	700.-
Banque nation. suisse	—	Appareillages Gardy	65.-
id. Fédérale (S.A.)	—	Caoutchoucs Financ.	—
Banque de Genève	—	id. Sipel	45.-
Comptoir d'Escompte	537.-	id. Tijkadeo	74.-
Credit suisse	535.-	Concimi	—
Soc. de Banque Suisse	547.-	Doks de Santos	—
Financ. Mexique	345.-	El Buen Tono ord.	232.-
Union financière	—	Etoile Roumaine	290.-
Tranco-Suisse électr.	—	Ouest africain	535.-
Girod	—	Orizaba	—
Bor. jouiss. de priorité	—	San Rafael	—
id. ordinaire	—	San Rafael	—
Gaisa, part. de fondat.	—	Brasier	—
Chartered	—	Auto-Place	—
Shensi	—	British Motor Cab	—
Tolls, Charbonnages	—	Motosacoche	—
Triell	44.-	Perrot-Duval	—
Chocolats P. C. K.	244.-	La Lézarde, Navigat.	—
Saxon	—	Publicitas S. A.	725.-

CHANGES

Cours moyens	Cours 7 mai
Paris	46.537
Londres	22.335
New-York	5.575
Bruxelles	46.50
Milan	28.675
Madrid	78.40
Amsterdam	198.70
Berlin	8.525
Vienne nouv.	1.437
Budapest	2.762
Prague	7.80
Christiania	86.25
Copenhague	131.50
Stockholm	102.40
Belgrade	15.85
Sofia	6.775
Bucarest	9.35
Varsovie	0.665
Petrograde	—

Cours du 7 mai

SALE	ZURICH
Nestlé	695 p.
Steaua Romana	285 p.
Stede Banque Suisse	548 p.
Credit Suisse	530 p.
Union Banquesuisse	535 p.
Leu & Cie, S. A.	—
Electrobank	93 p.
Banque com. ital.	285 p.
Credit italien	—
Chimique	1500 p.
Sandoz, S. A.	1775 d.
Schappe	1450 p.
Aluminium	1420 d.
Transatlantique	1005 d.
Lanza	225 p.
Brown, Boveri, S. A.	—
Bally, S. A.	—
Oerlikon	—

SELECT FILMS Co (Société Coopérative), Genève. — MM. les sociétaires sont convoqués en assemblée ordinaire pour le mercredi 25 mai, à 16 h., en les bureaux de la Société, rue de la Cloche, 8.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires vérificateurs sont déposés en les bureaux de la Société, où les sociétaires peuvent en prendre connaissance dès ce jour.

« COLOMBUS », Société anonyme d'entreprises électriques, Baden. — Recettes de cette société: mars 1921, 1.790.354 fr.; mars 1920, 1.492.760 fr. A partir de janvier jusqu'à mars 1921, 5.082.860 fr. contre 4.186.244 fr. l'année précédente.

BILLET DE BANQUE HONGROIS. — Un décret du ministère hongrois des finances fixe à la période du 9 au 20 mai l'échange des billets de la Banque d'Autriche-Hongrie contre des coupures de l'Etat hongrois de 10.000, 5.000, 1.000, 500 et 100 couronnes, sans déduction. Pour le moment, ce décret vise le retrait des anciens billets de 10.000 et 1.000 couronnes estampillés. Les opérations d'échange seront assurées en Hongrie par la Banque d'Autriche-Hongrie et ses succursales, à l'étranger par les établissements que désignera le ministre des finances. La banque d'émission hongroise commencera à fonctionner à une date qui sera arrêtée ultérieurement.

Bourse de Paris du 6 mai

Cours			Cours		
	dréc.	jour		dréc.	jour
1/2 Français	56.25	56.85	Malton	342.-	349.-
1/2 "	67.60	67.60	Novosiove	730.-	745.-
1/2 "	82.70	82.70	Platine	646.-	670.-
1/2 Egypte	—	—	Girod	552.-	550.-
1/2 Ext. Exp.	146.20	138.50	Bor prior.	600.-	590.-
1/2 % Italien	50.-	—	Rio Tinto	1500.-	1600.-
1/2 % Rous 1896	18.-	19.50	Cape Copper	41.50	45.-
1/2 " 1900	28.60	29.25	Chino Copper	317.-	320.-
1/2 % Serbe	43.40	44.00	Ulan Copper	700.-	695.-
1/2 % Turc unifié	44.75	44.05	Corocoro	37.75	39.-
1/2 Panama	178.-	177.-	Tharsis	157.50	159.-
1/2 de Paris	1448.-	1458.-	Spasky	35.25	36.-
1/2 Nat. Mex.	520.-	530.-	Spies	23.75	23.25
1/2 Crédit lyonnais	1804.-	1810.-	Shansi	43.25	44.-
1/2 Union Panama	988.-	1007.-	Central Mining	335.-	319.-
1/2 Combarbes	33.50	31.-	Chlorad	81.25	31.25
1/2 Rio-Pagoue	524.-	524.-	De Beers	600.-	601.25
1/2 Saragosse	543.-	520.-	Gams	43.75	43.25
1/2 Mex	8210.-	8175.-	Goldfields	48.25	47.50
1/2 nommon	930.-	933.-	Randmines	116.50	113.-
1/2 Fraser	83.-	—	Tanganyika	69.75	70.25
1/2 Paris	35.-	—	Estrelas	203.50	201.-
1/2 Uen Tono	535.-	569.-	Etoile roumaine	678.-	679.-
1/2 Jules teler	625.-	616.-	Shell Petrol	305.-	301.-
1/2 Asia Act.	748.-	748.-	Shell Dutch	26.25	25.80
1/2 Paris	1080.-	1100.-	Mexican Eagle	339.-	333.-
1/2 Guanc. laout.	128.-	126.50			
1/2 Eastern Rubber	36.50	37.75	Changes		
1/2 Alaska Rubber	111.-	110.50	Sulawesi	222.75	217.20
1/2 Javou	3070.-	3300.-	London	50.195	49.3.

Madame Paul Naeff, Mademoiselle Wera Naeff, Monsieur et Madame Nicolas Naeff et leur fils, Madame et Monsieur Alexenko-Naeff, Monsieur Paul Naeff, Monsieur Morawsky-Naeff et son fils, Madame Vve Pauline Naeff, Madame Vve E. Böhme, ses enfants et petits-enfants, Madame Vve M. Kicherer, ses enfants et sa petite-fille, Mademoiselle Sophie Naeff, Madame Vve Emma Waecher-Naeff, ses enfants et petits-enfants, Monsieur et Madame Martin-Naeff, Mme Vve O. Naeff et son fils, Monsieur et Madame Edouard Naeff et leur fils, les enfants de Mme E. Grossmann-Naeff et les familles alliées, ont le profond chagrin d'annoncer à leurs amis et connaissances le décès de

Monsieur
Paul NAEFF
leur bien aimé époux, père, beau-père, grand-père, fils, frère, oncle, grand-oncle, cousin et parent, survenu le jeudi 5 mai 1921 dans sa 68ème année.
L'ensevelissement aura lieu à Zurich, le lundi 9 mai à 13 h. 30.

L'Association des *Cuisines Scolaires de St-Gervais* a le regret de faire part à ses membres, amis et connaissances du décès de

Madame
Madeline HENCHOZ
mère de leur dévoué président. Il ne sera pas rendu d'honneur.

Le Comité.
La Section fédérale de gymnastique de Plainpalais a le regret de faire part du décès de

Madame
Charles DUNAND
épouse de son cher membre d'honneur Monsieur Ch. Dunand.
Les membres sont priés d'assister à l'honneur qui aura lieu rue des Bains, 33, lundi 9 mai, à 12 h. 15.

Les membres de la famille de
Madame
Louisa PERRIER-CHENEVARD

très touchés des nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil, expriment à leurs parents et amis leur profonde reconnaissance.

Ville de Genève
POMPES FUNÉRAIRES OFFICIELLES
5, r. de l'Hôtel-de-Ville
Téléphone (permanent) 885
Rive droite : Rue Neckel (Ecole d'Harlogerie) Téléphone 43.24
Dimanches et jours fériés, s'adr. de 9 h. à 11 h., r. de l'Hôtel-de-Ville, 5, 1er et.

TRANSPORTS
et **POMPES FUNÉRAIRES**
Fabrique de Cercueils
MURITH, DUPARC et FERT
A. MURITH
Successeur
R. d. Chaudronniers, 16
Tél. 121 (Serv. perm.)
Couronnes mort. Tarifs tr. mod.
Démarch. et ens. gr.

POMPES FUNÉRAIRES
Fabrique de cercueils
E. BONNET & Co
Tél. perm. No 23
80, r. du Rhône - Genève
Enterr. de ttes classes.
Service officiel de la Ville de Carouge, des Comm. de Chêne-Bougeries et du Pt-Saconnex

SAUVEZ-VOUS CHEVEUX
AVEC LE MERVEILLEUX
PETROLE HAHN
RECHERCHATEUR
ANTISEPTIQUE, PARFUM, AROMATISANT
Pharmacie HAHN 55, rue de la République, Genève

Grande Baisse
ENCAUSTIQUE ABEILLE
Titre officiel pour éviter les contrefaçons. — Fr. 1.25, 2.25, 4. — la boîte.
Usine : Genève et Paris.

CERTUS
Les meilleurs Colles et Ciments
FABRIQUE DE COLLE A FROID
OMESSER-BALE

Naissances

Monsieur et Madame
Leonard GAUTIER ont la joie de faire part de la naissance de leur fille

HENRIETTE
Chemin du Levant
Lausanne
le 5 mai 1921

Dr Ad. SECHERAVE
de Chêne-Bourg

reçoit également, aven. Pictet-de-Rochmont, 7, de 11 h. à midi, jeudi excepté.

Tuberculose pulmonaire et chirurgicale
Nouveau traitement interne

Thé anglais
fr. 2,50
la livre

Thés Tschin-Ta-Ni
GENEVE
9, Bourg-de-Four, 9
(au bas de la rue Etienne-Dumont)

L'Ecole BERNOULLI
8, rue d'Italie, 8

prépare rapidement et à fond aux baccalauréats et à la **MATURITE**

English Conversation Club
56, rue du Rhône, 56
Monday 9 th. inst. at 8.30 p. m. a Debate, on: "That the cinema does more good than harm". Opener: Mr. A. Wellman. Opposer: Rev. A. L. W. Adler. — Friends welcome.

Leçons d'Anglais

Jeune monsieur parlant allemand et français désire prendre leçons d'anglais à partir du 20 courant. De préférence dans bonne famille qui donnerait éventuellement aussi chambre et pension.
Autres au Bureau, Montres Aitaz S. A., rue de la Croix-d'Or, 2, Genève.

GENEVE

Pension des Tranchées
— Bonne cuisine —
Th. Steenvoorden, ex-prop. du Touring-Hôtel et de la Balance.

PENSION DUPUIS

21, Glacis de Rive, GENEVE
Dernier confort
Eau chaude et froide dans chaque chambre. Cuisine très soignée.
Prix modérés. — Téléph. 55-47.
E. Fugazza, propr.

Pension Delafontaine

Les Chevalleyres
Blonay sur Vevey
Champs de narcisses.
Bonne table.
Fr. 7.— par jour

Vient d'arriver de l'Orient, un grand spécialiste pour la

réparation artistique

et très soignée des

tapis d'Orient

R. SEVI, rue du Vieux-Col-lège, 3, chez Mme Borderon.

Téléphonez au

N° 1

pour un

Taxi Brière

Service jour et nuit

RAS
La meilleure
Crème pour chaussures

Parasol-tente
Coutil rayé
avec pique tube coulisse permettant de monter et descendre le parasol à volonté
Depuis 85 fr.
Parasols d'Artistes
A Robinson
8, rue du Marché, 6
GENEVE

MAXIMA 27 RUE DU MARCHÉ ACHÈTE BIJOUX

Les Grands Magasins

BADAN

continuent leur

Grande Vente

Fin de Saison

avec
IMMENSE BAISSE DE PRIX

Au Meilleur Meuble
19, rue du Cendrier

Salles à manger, chambres à coucher, salons, bureaux, meubles isolés etc.

Le plus grand choix
Les plus bas prix

On demande ménage
onissier - pâtissier
et femme de chambre ou cuisinière connaissant la pâtisserie et valet de chambre. Ecrire Madame Schmitt, Château Dalibray, Meulan (S. et O.) France.

Importance maison de la place demande une

sténo-dactylographe

parfaitement au courant de la correspondance allemande et française. Bonne rétribution. Adr. offres avec certificats et références sous chiffr. R3016X à Publicitas Genève.

Institutrice

diplômée de l'Ecole Ménagère, demande place

dans famille (soin des enfants préféré), institutrice ou petite pension. S'adresser à M. Chs Sontag, Altschweilstrasse, 3, BALE.

Pour son fils

venant de terminer apprentissage banque, industriel, cherche place dans maison genevoise sérieuse dans laquelle il pourrait en cas de convenance, s'intéresser financièrement par la suite. Offres Case 175, Stand.

Jeune Suisse allemande de 21 ans, venant de l'Espagne, sérieux et actif au courant des travaux de bureau, bonnes notions de français,

cherche place

dans un commerce ou banque de la Suisse française. Faire offres sous chiffr. E. S., Hôtel de Genève, à Genève. 5192

Jeune
tallonneuse pour dames
de la Suisse allem., habile à l'ourlet à jour, brod. au fus. et à la main en place à Genève p. le 1er juillet av. ch. et pens. chez maîtresse-tailleur cap. Off. sous chiffr. K5031. à Keller & Co. Publicité, Lacorne.

LES BUREAUX DE

MM. LOMBARD, ODIER & Cie

sont transférés provisoirement à la

Rue de la Cité N° 20

Malgré la nouvelle interdiction
d'importation des

AUTOMOBILES

nous livrons de suite des voitures neuves dernier modèle à partir de

5900 fr.

complètement carrossées avec éclairage et démarrage électriques.

Garage

W. BLANC & L. PAICHE

Place des Alpes - GENEVE

Fourneaux à Gaz

"Le Réve" 100 fr.

payé par la Ville

1er PRIX

à l'Exposition de Paris pour le brûleur économique breveté et le bon fonctionnement des appareils.

E. MAGENAT

Rue du Mt-Blanc, 28
Concessionnaire de la Ville de Genève

Attention!

N'attendez pas

l'application très prochaine des nouveaux tarifs douaniers, pour demander offres et passer commande de l'inégalable

Automobile CHEVROLET

la meilleure graine... la plus économique, la meilleure marché de toutes les autos de travail.

Ce n'est pas un jouet, c'est un outil de transport.

AGENCE EXCLUSIVE:

GARAGE DES EAUX-VIVES S.A.

Genève

ACHAT - PRÊT
haut prix sur bijoux, pierres précieuses, argenterie, fourrures, reconnaissances Mont-de-Piété occasion, vente. Paye cher dentiers, or, argent, platine. Hôtel, Croix-d'Or, 18, entresol. Téléphone 1033.

PARIS-LITTÉRAIRE

6, Rue du Havre, PARIS
Envoie rapidement toutes publications LIVRES FRANÇAIS - ÉTRANGERS - BIBLIOPHILIE ÉDITIONS ORIGINALES - LUXE. - Catalogue Franco.

HITCHENS

Passage des Lions, 5

TAILLEUR

Dames et Messieurs

Grands Vins du Valais

ORSAT Frères

MARTIGNY

Fendant, clos Montibeu
Molignon
grand moussoux
de la Paix
Dôle, clos Ravaney
Etoile du Valais 1919

Représentants et Dépositaires:

DUBOULOZ & BERTHOUD

Téléphone 3345

Place Longemalle, 17

SPECIALITÉ DE VINS DE TABLE ROUGES ET BLANCS

4, Fusterie, 4

Ancienne Maison genevoise de toute confiance

VICTOR VATTER

GRAINES D'ELITE

pour semences

Sélection des meilleures Variétés POTAGÈRES

Assortiment complet de

Graines de Fleurs de choix

Graminées épurées pour

Gazons (pelouse) et Prairies

TREPLES et LUZERNES décautées

HARICOTS et POIS

pour semence

Grand choix de toutes les meilleures variétés naines et à rames

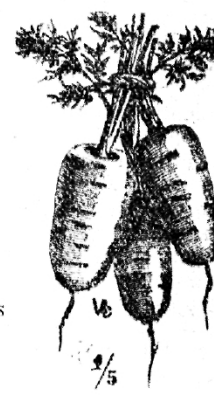
Raphia, Etiquettes, Insectes

Mastic à greffer, Insecticides

Engrais, etc., etc.

Prix-courant sur demande. - Téléph. 36.34

PAS DE SUCCURSALE



Dépoussierage, Remise à neuf, Garde de TAPIS

F. & E. BAECHLER frères

Teinturerie - 84, Rue de Lausanne - Téléphone 6153

Société Anonyme internationale de Transports CONDRAUD Frères

Capital: Fr. 11.000.000. — entièrement versé. — Siège à BALE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

le 28 mai 1921, à 10 h. du matin, à Lugano, dans la salle de la Banque Populaire de Lugano, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant:

1. Présentation du bilan de l'exercice 1920 et du rapport du Conseil d'administration.
2. Rapport des commissaires-vérificateurs.
3. Approbation du bilan et délibération sur la répartition des bénéfices.
4. Détermination du jeton de présence des administrateurs pour 1921 et de l'émolument des commissaires-vérificateurs pour 1921.
5. Nomination de deux administrateurs.
6. Nomination de 3 commissaires-vérificateurs et de 2 suppléants.

Le bilan, le compte de profits et pertes, ainsi que le rapport des commissaires-vérificateurs pourront être consultés par les actionnaires au siège social à BALE, à partir du 20 mai 1921.

Le dépôt des actions pour assister à l'Assemblée devra avoir lieu au plus tard le 23 mai 1921:

au siège de la Société à BALE, aux succursales de la Société à Zurich, Chiasso, Genève, Brigue et Vallorbe, à la Banque Fédérale, à Zurich, Bale, Lausanne, Genève et Vevey, au Comptoir d'Escompte de Genève, à Genève et Bale, à la Banque Leu & Cie S. A., à Zurich, à la Banque Populaire de Lugano, à Lugano, Bellinzona et Locarno, chez MM. Couvreur & Cie, à Vevey.

BALE, le 5 mai 1921. Le Conseil d'Administration.

Société anonyme de la Station climatérique de Montana

Messieurs les actionnaires sont convoqués en

Assemblée générale ordinaire

pour le samedi 21 mai 1921, à 14 h. 15, chez MM. Archinard et Sandoz, 58, rue du Stand à Genève, avec l'ordre du jour suivant:

1. Rapport du Conseil d'administration;
2. Rapport du commissaire-vérificateur;
3. Votation sur les conclusions de ces rapports;
4. Election d'un ou de plusieurs commissaires-vérificateurs.

Le bilan, le compte de profits et pertes ainsi que le rapport du commissaire-vérificateur, sont déposés chez MM. Archinard et Sandoz.

Pour prendre part à la présente assemblée, messieurs les actionnaires auront à déposer leurs titres ou certificats de dépôt 2 jours au moins avant l'assemblée.

Le Conseil d'Administration.

Société d'Electro-Chimie et d'Electro-Métallurgie

2, rue Blanche - PARIS

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mercredi 25 mai prochain, à seize heures et demie, à la salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, à Paris.

Il est rappelé à Messieurs les actionnaires que pour pouvoir assister ou être représentés à l'assemblée, il est nécessaire que les actions au porteur ou les certificats de dépôt dans les banques, soient déposés avant le 20 mai 1921:

à GENEVE: chez MM. FERRIER LULLIN & Cie, 15, rue Petitot.

à Paris: au Siège Social,

au Crédit Commercial de France,

à Lausanne: au Comptoir d'Escompte de Genève.

DERNIÈRES NOUVELLES

3^{me} EDITION

Autour de la paix

La question du désarmement

Paris, 7 mai.

(Par téléphone de notre correspondant)

L'attention de la presse s'est détournée samedi quelque peu des conditions financières des accords de Londres. Il semble qu'après des jugements un peu hâtifs, chacun veuille se donner le temps d'étudier à tête reposée le système complexe qui s'offre à la méditation. Les discussions ne manqueront pas de reprendre prochainement, surtout au moment de la rentrée du Parlement.

En revanche, on s'occupe beaucoup de la question du désarmement de l'Allemagne. On sait que parmi les sommations adressées de Londres à l'Allemagne figure celle de désarmer dans les délais fixés par les accords de Paris du 29 janvier dernier, c'est-à-dire que toutes les organisations militaires, telles que l'Einhöfnerwehr, l'Orgesch, etc., devront être dissoutes le 30 juin prochain, et qu'à cette date, tout leur armement doit être livré aux Alliés.

A en juger par les articles des journaux de Berlin, cette clause paraît embarrasser particulièrement les dirigeants du Reich, qui prétendent qu'il sera impossible de faire entendre raison sur ce sujet à la Bavière. Il est donc possible que ce soit sur ce point qu'on rencontre des difficultés. Dans ces conditions, un manquement à l'obligation de désarmer pourrait amener au mois de juillet l'occupation de la Ruhr, si cette opération se trouve ajournée du fait d'un acquiescement de l'Allemagne à l'ultimatum de Londres. Dans tous les cas, la classe de 1919 sera maintenue sous les drapeaux jusqu'à ce que la classe de 1921, recrutée récemment, puisse prendre sa place, de telle sorte qu'on soit en mesure de prendre éventuellement toutes les dispositions nécessaires.

En Belgique

M. Vandervelde contre les décisions du cabinet

Bruxelles, 7 mai.

Les ministres belges se sont réunis samedi matin, sous la présidence du roi. Le conseil a entendu les rapports qui ont été faits par les ministres des affaires étrangères et des finances, au sujet de la conférence de Londres, et exprimé aux délégués du gouvernement les félicitations pour la fermeté accompagnée de sagesse et de modération, dont ils ont fait preuve pour la défense des intérêts du pays.

Le ministre de la défense nationale a donné connaissance des plans prévus pour l'occupation de la Ruhr.

Après délibérations, il a été décidé de procéder immédiatement à l'exécution de toutes les mesures préliminaires à cette occupation, et qui sont consécutives à l'accord interallié de Londres.

Selon certains renseignements, M. Vandervelde, ministre socialiste de la justice, aurait voté contre les décisions prises par le cabinet. Il y aurait eu en outre deux abstentions.

M. Destrée, ministre socialiste des sciences et des arts, aurait voté la résolution du conseil.

Le *Soir* dit avoir demandé à un ministre socialiste, à l'issue de la séance, ce qui allait advenir. Celui-ci a déclaré :

Nous avons voté aussi contre les décisions prises relativement à l'occupation de Francfort, et la Belgique n'y a pas moins coopéré et nous ne sommes pas moins restés dans le gouvernement. En dehors de la situation internationale, il y a des questions de politique intérieure, des problèmes d'ordre économique et social que nous considérons comme aussi importants et que nous désirons voir résoudre dans la paix et selon le désir de la démocratie.

Le journal ajoute :

Il n'y aura pas de crise; c'est l'impression générale que nous avons recueillie dans les milieux politiques. On parle cependant de la retraite possible de M. Vandervelde, qui est dans les éventualités à envisager.

En Allemagne

L'ambassadeur allemand à Paris est chargé de former le nouveau cabinet

Berlin, 7 mai.

Le président du Reich a reçu samedi matin l'ambassadeur allemand à Paris, M. Mayer, arrivé à Berlin dans la matinée. Le Dr Mayer et le président du Reich se sont occupés de la situation au point de vue de la politique extérieure et de la constitution du nouveau cabinet.

Les journaux apprennent que M. Mayer, a été prié samedi matin par le président du Reich de former le nouveau cabinet.

Selon la *Gazette de Voss*, M. Mayer aurait demandé un temps de réflexion. Il déclara qu'il ferait savoir, à 4 h. de l'après-midi, au président du Reich, s'il pouvait accepter la mission de constituer le ministère.

A midi, M. Mayer s'est entretenu avec les chefs des partis afin de connaître l'opinion des groupes parlementaires à l'égard de l'ultimatum des Alliés.

Le *Berliner Tageblatt* dit que les nationaux allemands et le parti populaire allemand déclarent inacceptables les notes des Alliés. Le parti démocratique serait, en majeure partie, de cet avis. Cependant, les délibérations ne sont pas encore closes.

Dans le centre et chez les socialistes, les opinions sont partagées. La commission générale des partis de la coalition s'est réunie à midi, afin de prendre une décision commune au sujet de l'ultimatum.

M. von Kahr, président du gouvernement bavarois, en ce moment à Berlin, exposera le point de vue bavarois à l'égard de l'ultimatum.

Ce que veulent les industriels métallurgistes

Berlin, 7 mai.

La société des industriels métallurgistes allemands a adressé au gouvernement du Reich une résolution dans laquelle elle proteste contre l'assertion faisant des industriels métallurgistes allemands des partisans de la signature de l'ultimatum à l'Allemagne. L'industrie allemande du fer et de l'acier, de même que celle de la Westphalie rhénane, préfèrent plutôt supporter toutes les charges découlant d'une occupation du territoire de la Ruhr, que de souscrire à des conditions qui, tôt ou tard, aboutiraient à l'occupation de ce territoire.

Eu égard aux événements en Haute-Silésie, et considérant que la commission interalliée d'Oppeln n'a pas assuré à la population une protection suffisante, conformément au traité de Versailles, la société demande de faire intervenir des troupes allemandes avant que cela ne soit trop tard.

L'insurrection polonaise en Haute-Silésie

Les troupes italiennes sont attaquées à nouveau

Berlin, 7 mai.

D'après une nouvelle de la *Berliner Zeitung am Mittag*, les troupes d'occupation italiennes ont été attaquées à Pzervionka et ont dû s'enfuir. Neuf soldats ont été blessés grièvement. Un détachement italien de renfort de Nikolaï délivra les prisonniers et fusilla deux Polonais, conformément à la loi martiale. Peu après, les Italiens ont été assaillis par 2000 insurgés. On signale trois morts, dont un officier.

La ville de Rybnik a été reprise dans la nuit de vendredi à samedi par les Italiens, qui ont subi de grandes pertes. La situation en Haute-Silésie est inchangée, mais elle reste grave. Une attaque du nœud ferroviaire de Kanderzcin a été repoussée par les forces italiennes.

Décisions de la conférence des ambassadeurs

Paris, 7 mai.

La conférence des ambassadeurs s'est réunie samedi matin au ministère des affaires étrangères, à Paris, sous la présidence de M. Jules Cambon. Le maréchal Foch y assistait. La conférence s'est occupée de la situation créée par les troubles de Haute-Silésie. Après avoir déploré et blâmé les tentatives d'insurrection qui ont coûté des vies humaines aux troupes alliées d'occupation, elle a mis immédiatement à l'étude des mesures propres à rétablir l'ordre. La conférence a en outre prescrit à la commission interalliée de Haute-Silésie d'adresser à la population une proclamation condamnant les désordres et faisant connaître qu'aucun recours à la force ne saurait influencer la décision des gouvernements alliés.

Une note du gouvernement allemand aux Alliés

Berlin, 7 mai.

Le gouvernement allemand a fait transmettre à Londres, à Rome et à Paris la note suivante :

Le territoire plébiscitaire de Haute-Silésie se trouve actuellement, et pour la plus grande partie, entre les mains des bandes polonaises. La population de ces territoires, qui vivait paisiblement, est soumise au pire régime terroriste. Les meurtres et les déportations augmentent. L'exploitation des mines et des usines est entravée par la violence. On craint l'anéantissement de la production industrielle de cette région. Kortanty se pose en chef suprême de l'administration. Il nomme les chefs civils et militaires et prononce les peines de mort. Les bandes polonaises sont bien armées et organisées militairement. Leur action s'effectue conformément à un plan et par surprise et s'étend sur tout le pays. Jusqu'ici, la population observe, en face de ces faits, le calme le plus méritoire.

Conformément au traité de Versailles, l'administration du territoire plébiscitaire de Haute-Silésie est confiée à la commission interalliée. Des troupes de l'Entente l'occupent. Mais, jusqu'ici, ni la commission, ni les autorités n'ont pu empêcher ce mouvement, préparé de longue haleine, et combattre avec efficacité les troubles qui se suivent. Le gouvernement allemand proteste une fois de plus contre le fait que l'attitude adoptée jusqu'ici par la grande majorité de la population est interprétée comme une approbation tacite du régime de violence exercé par les bandes polonaises et que l'état de choses actuel soit pris en considération lors de la décision imminente concernant la Haute-Silésie. La population peut exiger que les gouvernements alliés prennent conscience de la lourde responsabilité qu'ils ont assumée, se soucient de renforcer sans plus tarder les troupes d'occupation chargées de maintenir l'ordre, de façon que les troubles soient maîtrisés dans le plus court laps de temps possible et que l'ordre soit de nouveau rétabli dans le pays.

Le gouvernement allemand s'associe à cette demande de toutes ses forces et prie les gouvernements italiens, anglais et français de déclarer s'ils ont l'intention d'agir en commun en vue de fournir les effectifs militaires nécessaires au rétablissement de l'ordre. Le gouvernement allemand est prêt à alléger la tâche des Alliés d'une façon rapide et efficace et à donner suite à tous les vœux qui lui seront formulés à ce sujet. Le gouvernement allemand a besoin d'une telle déclaration pour pouvoir à son tour décider s'il y a lieu de prendre des mesures — du côté allemand — pour protéger la population haute-silésoise, mesures qui sont exigées catégoriquement par le peuple allemand.

Le gouvernement allemand est confiant dans les puissances alliées, qui rempliront dans toute son

ampleur la tâche qui leur incombe, conformément au traité de paix, ainsi que son représentant plénipotentiaire à Oppeln l'a annoncé le 3 mai à la population, et que cela a été confirmé de nouveau au plénipotentiaire allemand.

Paris, 7 mai.

(Par téléphone de notre correspondant)

Les affaires de Haute-Silésie causent naturellement un certain souci. L'enlèvement par une bande allemande d'un officier français dépendant de la commission interalliée est un nouveau symptôme de l'agitation qui trouble cette région, tant du côté allemand que du côté polonais. Il est évident que le gouvernement français obtiendra rapidement de Berlin, où une démarche énergique a été faite, la libération de cet officier, des excuses et une réparation; mais la question de Haute-Silésie demeure posée. On espère que l'arrivée du général Le Rond, qui est aimé et respecté, favorisera le rétablissement de l'ordre. Toutefois, il est surtout indispensable que le problème reçoive une solution prompte, équitable et définitive. Il semble bien que certaines conversations qui eurent lieu lors de l'entrevue de Lympe aient transpiré. Les rumeurs qui ont couru à ce sujet en Haute-Silésie, en Pologne et en Allemagne ont beaucoup contribué à causer le soulèvement des ouvriers polonais. Il est évidemment temps qu'on cesse de laisser dans l'indécision le règlement de cette question.

La conférence des ambassadeurs, qui s'est réunie samedi, n'a pu qu'adresser de bonnes paroles aux habitants de la Haute-Silésie. C'est autre chose qu'il faudrait. On a songé, paraît-il, à envoyer des renforts au corps d'occupation interallié, mais on préfère ici, cela se comprend, ne pas être obligé d'expédier de nouvelles troupes là-bas.

Société des nations

Le contrôle du trafic de l'opium

La commission de l'opium vient de tenir une session de quatre jours à Genève, dont voici les résultats :

1. Elle a demandé au Conseil d'inviter les Etats membres de la Société et de faire inviter, par le gouvernement hollandais, ceux qui n'en font pas partie, à ratifier la convention de la Haye sur le trafic de l'opium. On pria, en particulier, la Perse, un des quatre pays où l'opium est cultivé, d'examiner à nouveau les réserves qu'elle a faites à cette convention.

2. Elle a établi un questionnaire de six pages qui sera envoyé à tous les gouvernements, afin de recueillir toutes les informations utiles sur l'application des lois concernant la production et le trafic des stupéfiants.

3. Un certain nombre de recommandations ont été élaborées, qui sont destinées à renforcer les stipulations de la convention de la Haye relatives à l'emploi médical de l'opium, de la morphine et autres drogues similaires.

4. Un expert fera une enquête sur la situation de la Chine au point de vue de l'opium, de manière à vérifier les informations reçues à ce sujet.

On espère que tous les renseignements demandés pourront être rassemblés assez tôt pour qu'un rapport soit soumis à l'examen de la commission, au mois de février 1922, lors de sa prochaine réunion. La commission sera ainsi mise en mesure de préparer une série de recommandations qu'elle présentera au Conseil de la Société des nations, afin de rendre plus efficaces les stipulations de la convention de la Haye et de les renforcer quand l'expérience en aura démontré la nécessité. Le Conseil pourra alors transmettre ces propositions aux Etats membres de la Société, en leur demandant de vouloir bien les adopter.

A la commission d'enquête

La commission d'enquête chargée par l'Assemblée de la Société des nations d'étudier l'organisation du secrétariat général de la Société des nations et du Bureau international du travail s'est réunie à Genève le 18 avril; elle a terminé ses travaux le 7 mai et s'est mise unanimement d'accord sur les termes de son rapport.

Les conclusions de ce rapport détaillé sont, dans l'ensemble, favorables. Il propose l'adoption de mesures susceptibles d'améliorer l'organisation financière de la Société. Il trace les grandes lignes d'un statut du personnel, qui serait engagé, suivant les catégories, pour des périodes variables. Ce statut, tout en assurant au personnel une situation plus stable, permettrait en même temps de réaliser des économies.

Ce rapport sera distribué à tous les membres de la Société; le Conseil le discutera lors de sa prochaine session et il sera soumis à l'Assemblée générale de la Société, au mois de septembre.

Les membres de la commission qui a été constituée par le Conseil de la Société sur la demande de la première Assemblée de Genève sont les suivants :

M. Noblemair, membre de la Chambre des députés française (président); comte Avet, conseiller d'Etat du royaume d'Italie; M. Figueras, président de la Banque de Bilbao; M. Johnson, du ministère du trésor britannique (rapporteur); M. Villanueva, ministre du Nicaragua à Paris. Secrétares: M. Bieler, du secrétariat de la Société des nations; M. Ellison, du Bureau international du travail.

Italie et Roumanie

Milan, 7 mai.

Certains journaux ont répandu récemment la nouvelle que le général Badoglio, ancien chef de l'état-major italien, se trouvait à Bucarest pour la conclusion d'une alliance avec la Roumanie. Cette nouvelle, dit le *Secolo*, n'est pas confirmée par les milieux officiels. Le général Badoglio, en effet, se trouve actuellement à Bucarest, mais seulement dans le but de remettre des distinctions honorifiques à des personnalités roumaines.

La grève charbonnière en Angleterre

Londres, 7 mai.

L'agence Reuter croit savoir que des discussions privées ont eu lieu auxquelles ont pris part les leaders des principaux syndicats autres que ceux des mineurs. On croit que le comité exécutif des mineurs se réunira la semaine prochaine pour envisager la réouverture des négociations.

Londres, 8 mai.

La Fédération des ouvriers des transports et le syndicat des cheminots publient un manifeste invitant tous leurs membres à se refuser de charger, décharger ou naviguer des bateaux transportant du charbon étranger en Grande-Bretagne. Le manifeste ajoute que dans le cas où les autorités auraient recours aux services des militaires ou des marins pour briser l'embargo, les membres de ces deux organisations sont instantanément priés de refuser de transporter le charbon étranger, qui a été commandé dans le but d'infliger une défaite aux mineurs.

Maidstone, 7 mai.

Parlant dans une réunion politique, M. Lloyd George a déclaré que le régime actuellement en vigueur dans les mines n'est pas économique. Il a affirmé que si la nation capitule devant la menace des mineurs, il n'y aura pas de garanties d'une paix durable.

Tentative de meurtre en Catalogne

Barcelone, 7 mai.

Au moment où le gouverneur civil de Barcelone pénétrait à la bourse pour assister à une fête organisée en son honneur, un individu a fait le geste de tirer quelque chose de la poche de son veston. Arrêté et fouillé, on a trouvé sur lui un revolver automatique. Il s'agirait, dit-on, d'une personne très connue à Barcelone, mais une extrême réserve est gardée dans tous les milieux officiels.

Les troubles en Syrie

Jérusalem, 7 mai.

Le croiseur *Calypso* est arrivé à Jaffa. De nouveaux troubles se sont produits à Petah-Tkva; la troupe est intervenue; il y a eu quelques blessés. On ne possède pas de détails.

Le 6 mai, il n'y a pas eu de troubles. Toutefois, à l'issue d'une fête musulmane, la colonie israélite de Pehobota a été menacée; deux arabes ont été blessés. La cavalerie a protégé la colonie; la police a repoussé une attaque dirigée contre la colonie israélite de Khudeira, tuant trois arabes. Des aviateurs et des soldats ont été envoyés sur les lieux.

CONFEDERATION

Exposition de peinture ancienne

Bâle, 8 mai.

La grande exposition des vieux maîtres français de la peinture, au Pavillon des beaux-arts, à Bâle, a été ouverte samedi après-midi, en présence de M. Chuard, conseiller fédéral, M. Allizé, ambassadeur de la République française à Berne, M. Mongendre, consul de France à Bâle, de représentants du gouvernement badois, ainsi que de nombreux artistes et amis des arts.

Des discours ont été prononcés par l'ambassadeur de France, le Dr A. Oeri, rédacteur, au nom de la Société des beaux-arts, M. Chuard, conseiller fédéral, et le Dr W. Barth.

On a beaucoup admiré à l'exposition des œuvres de Corot, d'Ingres, de Delacroix, de Daumier, de Millet, de Courbet, etc.

Un banquet a terminé la cérémonie.

AVIATION

Le parachute.

Samedi soir, le Club suisse d'aviation et le Cercle de la voile de la S. N. D. G., avaient eu l'heureuse idée d'organiser dans les salons de la Société militaire, 5, rue des Granges, une conférence du major anglais Orde Less, le célèbre parachutiste qui, ainsi que sa disciple miss Sylvia Boyden, a émerveillé le public genevois jeudi dernier à Cointin, par leurs sensationnelles descentes de parachute. En l'absence du colonel Rilliet, président de la Société militaire, c'est M. le capitaine Robert Tronchin qui a présenté le major Orde Less et miss Sylvia Boyden. M. Tronchin a évoqué la mémoire des colonels A. Audeoud et de Loys, qui ont été les précurseurs de l'aviation militaire en Suisse.

Le major Orde Less a fait ensuite une très intéressante causerie sur le parachute. L'orateur, s'exprimant en anglais, M. Toledano, traducteur de la Société des nations, a traduit la conférence. Le conférencier a fait l'histoire du parachute, puis a parlé de son emploi, avant la guerre, puis pendant celle-ci, rappelant qu'il avait notamment été un précieux auxiliaire de l'aviation, ayant servi à déposer des espions à l'intérieur des lignes ennemies. Il a également exposé qu'il ne fait pas, en compagnie de miss Boyden, des exhibitions dans un but financier, mais, fervents adeptes du parachute, ils se placent sur le domaine scientifique afin de le faire avancer dans l'aviation.

M. Duahne, président du Club suisse d'aviation, a remercié au nom de celui-ci et du Cercle de la voile. On remarquait dans la nombreuse assistance M. Binet, président du Cercle de la voile de la S. N. D. G., les colonels Robert et Borel, le capitaine Moricand, le premier lieutenant aéronaute Ansermier, l'aviateur Weber, MM. Duval, H. Tronchin, Revillod de Budé, etc., etc.

Le lieutenant aviateur Koepke, attaché à l'Office aérien fédéral, accomplissant ses « Monatsflieg », a atterri vers 15 h. à l'aérodrome de Cointin, d'où il est reparti peu après.

LES JEUX OLYMPIQUES

Congrès international olympique. Le comité olympique suisse, réuni à Berne, a désigné comme délégués suisses au congrès international olympique qui se tiendra prochainement à Lausanne, son président, M. Meyer de Stadelhofen, avocat à Genève, et son secrétaire, M. le Dr Francis Messerli, à Lausanne.